



# LA PENSÉE libre

Revue trimestrielle éditée par la Fédération de Haute Vienne de la Libre Pensée

*« Le courage c'est d'aller à l'idéal et de  
comprendre le réel ; c'est d'agir et de se  
donner aux grandes causes sans savoir quelle  
récompense réserve à notre effort l'univers  
profond, ni s'il lui réserve une récompense.  
Le courage, c'est de chercher la vérité et de la  
dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge  
triomphant qui passe, et de ne pas faire écho,  
de notre âme, de notre bouche et de nos  
mains aux applaudissements imbéciles et  
aux huées fanatiques. »*

*Jean-Jaurès  
Discours à la jeunesse. Lycée d'Albi,  
30 juillet 1903*

21 août 1944,  
Libération de  
Limoges  
par les maquisards

*pages 9 et 10*

Les extrêmes droites  
en France

*pages 19 à 22*

Jeunes et résistants  
en 1942-43  
Spectacle des  
collégiens de  
Bellac

*pages 23 et 24*

## N° 29

JUILLET 2024 · 6 €



### L'art de se faire Béziers

Robert Ménard, le maire ultra-droite de Béziers, met en place l'uniforme à l'école, mais l'affaire semble biaisée, car il se fait tailler ses costards scolaires au Bangladesh ou au Pakistan. Vêtements fabriqués par des enfants exploités du tiers monde. Vaille que vaille !

Il se justifie en déclarant : « *Qu'on m'explique comment faire autrement avec 200 € pour 5 polos, 2 pulls et 2 pantalons par enfant ! On est allé au plus vite et au plus simple* ». Plus de 700 kits ont été fournis aux petits Biterrois, financés à égalité par la ville et par l'État. Seul le blason au nom de l'école est tissé en France. La production *made in France* a du plomb dans l'aile. Autre grande décision : il lance, comme il l'avait promis, la chasse aux crottes via le fichage ADN des chiens coupables. Cette fois-ci, avoir des puces est obligatoire. L'annonce a été faite avec fierté à la presse « *constater que les déjections canines retrouvées sur la voie publique sont en train de baisser, est une réalité, nous sommes passés de 1661 déjections à 834 en centre-ville* ». Les preuves sont, paraît-il, stockées dans son bureau. On a les victoires que l'on mérite... indécrottable ce Ménard !

Sources : Le Canard, le Midi libre et Le Figaro

### Pour les J.O. : la France capote déjà

Hissez les couleurs, grimpez aux mâts ! Pour ne pas vous brûler avec la flamme et avoir ainsi le feu aux fesses (cul). 230 000 préservatifs vont être distribués aux athlètes pendant les Jeux. Emballés dans un packaging olympique : Paris 2024. Hélas, sans garantie de performance... Le comité d'organisation en annonçant qu'il veut en faire des « objets collector », ne met pas trop la pression sur les candidats aux galipettes. Il proposera moins de ces jolis souvenirs que Rio ne l'avait fait en 2016 avec 450 000, mais plus que Tokyo avec seulement 160 000, en 2021.

Si la France, championne auto-programmée de l'amour, se contente par avance de la deuxième place sur le podium : la compétition est pipée d'avance. Certaines mauvaises langues s'esclafferont.

« *Encore eût-il fallu que je vous susse à Paris pour que je vous reçusse et que je vous visse* ».

Pour votre information : le subjonctif s'emploie si le verbe exprime le doute, l'improbabilité, la volonté, le désir, la nécessité, la possibilité ou un sentiment.

Tout est dit sur les conditions d'utilisation.

Sources : Le Parisien, Le Palmipède et Le Petit Robert

### La vieille-dame nous a tous bien plombés

Lors de l'incendie de la cathédrale, un nuage toxique de milliards de particules de plomb issu des 400 tonnes qui recouvrait la toiture et la flèche s'est répandu dans l'air. Cela correspond à quatre fois les émissions annuelles de plomb dans l'atmosphère sur la France entière. L'Ineris (Institut national de l'environnement industriel et des risques) a publié un rapport indiquant que la pollution liée au plomb s'étendait jusqu'à 50 km de Paris. Cinq ans après l'incendie, un collectif dénonce l'inaction des pouvoirs publics face à ce polluant hautement toxique.

Le Collectif plomb, créé dans la foulée, demandait des règles préventives d'urgence, le confinement et la décontamination immédiate, l'information et le suivi des personnes concernées qui travaillent ou vivent sur place. Rien n'a été fait, dénoncent les associations\*. Pire : la nouvelle flèche de l'édifice est installée depuis mars 2024, coût des travaux estimés 700 millions d'euros. À l'approche des J.O., la Seine et l'air ambiant sont contaminés car la reconstruction se fait à l'identique, donc avec du plomb. À la pollution liée à l'incendie initial s'ajoute maintenant celle du relargage des poussières de plomb issues des nouvelle toiture et flèche. En juin 2023, des mesures relevées autour et à l'intérieur du bâtiment indiquent des poussières 5 à 50 fois supérieures aux règles de santé publique. Les associations ont déposé plainte, un juge d'instruction a été désigné, mais aucun procès ne s'est ouvert. Les lenteurs de la justice, dans ce cas, servent bien les responsables de ce scandale sanitaire et écologique. Une étude pilotée par la Banque mondiale, fin 2023, montre que 5,5 millions de personnes sont mortes dans le monde à cause de l'exposition au plomb, polluant éternel hautement neurotoxique, reprotoxique et cancérigène, et ce, quel que soit le seuil d'exposition. C'est désormais une évidence : un lieu de culte, une église, peuvent être toxiques pour les humains. Réfléchissez bien avant d'entrer.

\*Association Henri Pézerat, la CGT-Paris et Association des victimes du saturnisme

Sources : Mediapart, N. Dubessay et L'Humanité



Dimanche 7 juillet 2024, 20h : Des millions de téléspectateurs très inquiets, sont rivés à leur poste de télévision. Les résultats tombent : contre tous les pronostics avancés les jours précédents, le Rassemblement national n'arrive qu'en 3<sup>e</sup> position, derrière les macronistes et en première position le nouveau Front populaire. Sursaut ? Revirement ? Renversement ? Toujours est-il, que conscient du danger extrême que la perspective d'un gouvernement de l'extrême droite faisait planer sur la démocratie et les droits sociaux, une majorité des électeurs, principalement du peuple travailleur, ont par leur vote massif, balayé ce risque.

Nous laissons le soin à tous les politologues, éditorialistes et responsables de partis, de dissequer les raisons d'un tel renversement de tendance et de l'attribuer en particulier à ce qu'ils appellent le « front républicain » qui aurait fait barrage à l'extrême droite. Remarquons toutefois que ce « front républicain » a aussi fait élire nombre de candidats de droite et d'ex-ministres, comme Madame Borne et Monsieur Darmanin, qui, avec la mitrailleuse du 49-3, avaient fait passer au forceps les pires remises en cause, sur la retraite, de nos droits et ceux des travailleurs immigrés en particulier, etc.

Pour notre part, libres penseurs, militants associatifs de l'éducation populaire, nous ne pouvons que nous féliciter que le Rassemblement national n'ait pas disposé d'une majorité pour organiser à grande échelle la casse sociale, raciste, sexiste, homophobe, la casse des libertés et de la démocratie, et puisse repeindre ainsi le pays aux couleurs peste brune.

Quant aux responsables de la situation, nous partageons ce qu'écrit Daniel Mermet dans son blog « Là-bas si j'y suis » :

*« C'est dans les friches et dans les cendres laissées par plus de quarante ans de politiques néolibérales que le monstre s'est développé. Longtemps c'était juste une ombre au tableau, un terrain pour jeune sociologue, un épouvantail électoral. « Quand on ferme une usine, on fait élire un député FN » nous disait un syndicaliste il y a bien longtemps. Et comme le rhinocéros de Ionesco, le monstre a grossi, grossi. Son dos a fini par toucher le plafond des hautes ruines sociales de la désindustrialisation. Plafond de verre qui vient d'exploser sous l'effet de cette dissolution. La plus grande responsabilité est dans la destruction des services publics de la santé, de l'enseignement, des transports. Dans l'obscénité des inégalités. Dans la violence contre les Gilets jaunes. Dans ces années de violences policières. Dans l'imposition par la force de la réforme des retraites, alors que le pays y était opposé à plus de 70%. C'est cette violence arrogante qui amène directement ce risque fasciste. Comment ceux qui en sont la cause pourraient en dénoncer les effets ? Macron a déroulé le tapis rouge à ceux qui lui ont servi d'épouvantail pour prendre le pouvoir en 2017 et en 2022. Il leur doit tout. Sauf que cette fois, c'est l'épouvantail qui braque le petit maître arrogant ».*

Tout est dit. Et tout reste à faire pour rompre avec ces politiques de renoncements, de compromissions et d'accommodements du système capitaliste. Il y a urgence. C'est ce que signifie le vote du 7 juillet. Mais comme en 1936 sous le gouvernement de Front populaire où les grands acquis sociaux (40h, congés payés, conventions collectives, etc.) furent conquis par la grève générale et les occupations d'usines, aujourd'hui soyons persuadés que rien de se gagnera sans l'intervention populaire.

Jean-Paul GADY, secrétaire de rédaction de La Pensée Libre  
Loïc LE DIUZET, Président de la Libre Pensée 87

## SOMMAIRE

- |   |   |
|---|---|
| 2 Qu'on se le dise                                  | 16 Les mineur(e)s exilés en France                |
| 3 Édito   | 18 Les dépenses militaires dans le monde          |
| 4 Feuilleton d'une exposition (N°3)                 | 19 Les extrêmes droites en France                 |
| 8 Lutte des classes... au Vatican                   | 23 Spectacle des collégiens de Bellac du 22 juin  |
| 9 Libération de Limoges par les maquisards          | 25 Tournée pacifiste de Yves le Car               |
| 11 Chaque être humain a le droit de refuser de tuer | 26 Une plaque en mémoire des étrangers résistants |
| 14 Adhésions – Abonnements                          | 27 Activités de la fédération                     |
| 15 Note de Lecture : APEIROGON                      |   |







## Feuilleton sur une exposition financée par la ville de Limoges et présentée dans le hall de la mairie de Limoges à l'occasion des 73<sup>e</sup> ostensions limousines (1<sup>er</sup> semestre 2023)

PANNEAU N°3 (1<sup>RE</sup> PARTIE)

SAINTS ET VILLES OSTENSIONNAIRES

**Le texte de l'expo, §1 : « Les saints limousins**

**Les saints, personnages honorés par la population limousine, sont pour l'essentiel ceux des villes et des villages de la région, mais on trouve également des saints dont les reliques venues d'ailleurs sont parvenues dans les paroisses limousines (Côme, Damien, Lucius, Émérite...) ».**

**Notre commentaire**

Pour ceux qui ne voient dans les ostensions qu'une cavalcade, un carnaval, un défilé festif et coloré, les organisateurs vous disent ici : non, les ostensions c'est pour honorer des saints ! Mettez-vous ça dans le crâne (ce dernier sera peut-être un jour, à son tour, lui-aussi, exhibé pour être vénéré) !

**Le texte de l'expo, §2 : « Les évangélistes (saint Martial au III<sup>e</sup> siècle et ses deux compagnons, Alpinien et Austriclinien, et saint Just au IV<sup>e</sup> siècle) ».**

**Le texte de l'expo, §3 : « Les évêques ayant introduit le christianisme en Limousin (saint Aurélien, 2<sup>ème</sup> évêque de Limoges, saint Loup, saint Maximin, saint Ferréol, ... ».**

**Notre commentaire**

Un évangéliste est celui qui prêche l'Évangile à des populations non chrétiennes pour les convertir au christianisme. En quoi, au XXI<sup>e</sup> siècle, y a-t-il lieu d'honorer de telles personnes ?

**Le texte de l'expo, §4 : « Les saints martyrs (saint Étienne, sainte Valérie, saint Côme, saint Damien, saint Émérite, saint Lucius, saint Julien de Brioude, saint Blaise) ».**

**Notre commentaire**

Un martyr, s'agissant de la religion, est une personne qui a souffert et est mort pour sa foi religieuse ; un chrétien mis à mort ou torturé en témoignage de sa foi.

Les libres penseurs seront toujours du côté des opprimés, quelle qu'en soit la raison. En défendant la liberté de conscience, ils ont obtenu, outre la liberté de croire ou de ne pas croire, mais également la liberté, pour ceux se reconnaissant dans une religion, de pouvoir dans la sphère privée s'y référer, en pratiquer les rites, sans être inquiété pour cela.

C'est en ce sens que nous condamnons tous les crimes antisémites, le harcèlement dont font l'objet les musulmans et les persécutions de chrétiens ou autres croyants.

Souvent, lorsque nous échangeons avec nos concitoyens, sur notre regard critique à propos des religions, ou par exemple sur les ostensions, on nous demande si les libres penseurs souhaitent l'interdiction des religions ou celle des ostensions. **Nous répondons toujours : non ! Pour la raison que nous sommes pour la liberté de conscience.**

Et, dans le même temps, il s'avère que les libres penseurs sont aussi pour la liberté d'expression. **Pouvoir critiquer quoi que ce soit, donc également les religions ou les ostensions, est une liberté fondamentale.** Ces libertés (conscience et expression) sont complémentaires. **D'ailleurs, si on ne pouvait critiquer une religion ou un fait religieux, aurions-nous vraiment la liberté de conscience ?** Ceux qui n'admettent pas, par exemple, des caricatures de personnages objets de leur culte, en ne permettant pas cette part de la liberté d'expression : ils amoindrissent la liberté de conscience, parce qu'ils n'admettent pas que d'autres puissent ne pas croire ou croire en autre chose, ou seulement être désireux d'exprimer un désaccord ou une critique.

**Ces gens-là amoindrissent ainsi leur propre liberté de croire en leur(s) dieu(x). Quel intérêt ?**

Sans compter que pour faire valoir leur point de vue, certains d'entre eux sont capables d'assassinats. Aucun caricaturiste n'a jamais tué personne. Les morts et blessés de *Charlie Hebdo*, par exemple, Samuel Paty et plus récemment Dominique Bernard, sont, en fait, des victimes de l'intolérance, du fondamentalisme, de l'obscurantisme, et non des libertés, qu'il s'agisse de la liberté de conscience ou de la liberté d'expres-





sion. Rien, dès lors, ne doit brider ces libertés ! Doit-on pour autant faire de ces victimes des martyrs ? Cela ne revient-il pas à s'inscrire dans la vénération, plutôt que dans une démarche de mémoire pour faire en sorte que cela ne se reproduise plus ? Ce n'est pas glorieux de mourir pour ses idées, c'est seulement triste. Et donc, le geste du tueur, qu'il s'agisse d'un ou plusieurs assassins ou d'un État, reste toujours inacceptable. Faire de quelqu'un un martyr revient à prêter une certaine considération à ceux qui l'ont tué. C'est donc nuisible pour les libertés.

**Le texte de l'expo, §5 : « Les fondateurs de monastères (Gaucher et Faucher, Yrieix, Psalmet, Éloi, Étienne de Muret, Théau... ».**

### Notre commentaire

Un monastère est un lieu, un ensemble de bâtiments, occupé par des moines ou des moniales, c'est-à-dire des hommes et des femmes liés par des vœux de religion et menant, en solitaire ou en communauté, une vie essentiellement spirituelle et contemplative.

Vouloir honorer des fondateurs de monastères, c'est refuser de voir à quel point les moniales et les moines ont une vie d'austérité. Tant d'entre eux ont souffert d'isolement, de mauvais traitements et d'interdits de toutes sortes. Pas de vie sexuelle (en dehors des abus et agressions), contraintes permanentes liées aux prières, aux rites. Sacrifices sur tout ce qui fait la vie (nourriture, sommeil, vie sociale, confort, ...). Pendant ce temps, les supérieurs hiérarchiques du clergé vivent dans les ors, le luxe et souvent la luxure, qui, bien cachée, n'est sans doute plus un péché. On a beau nous faire croire que l'engagement des moniales et des moines est un acte volontaire, les évangélisateurs et autres fondateurs de monastères ont des stratégies et des objectifs à tenir. Il faut passer à la moulinette de la religion toutes les populations, quel qu'en soit le prix.

Donc, non merci, les libres penseurs n'ont pas envie d'honorer ces gens-là !

### S'agissant de Gaucher et Faucher

Gaucher de Mauvoisin naquit, nous dit-on, à Juziers (78) près de Meulan dans le Vexin français, en 1060. Aureil fut fondé entre 1081 et 1085 par Gaucher. Guidé par une vie ecclésiastique, Gaucher découvrit le Limousin à l'âge de 18 ans, où il fut accueilli par Humbert, chanoine de la cathédrale de Limoges. Très mor-

tifié, Gaucher était un prédicateur populaire renommé. Saint Gaucher est invoqué pour obtenir d'être préservé des accidents imprévisibles et funestes. **Et alors, est-ce que ça marche ?**

Quant à Faucher, peu d'informations sur lui. Laissons place ici à l'imagination, après tout, les histoires qui entourent les saints ne sont-elles pas toutes fantasmagoriques ?

### S'agissant d'Yrieix

Il serait né à Limoges, de parents nobles, au VI<sup>e</sup> siècle (511-591). Yrieix (Aredius), ordonné par saint Nizier, évêque de Trèves, Yrieix aurait fondé sur son domaine d'Attane, en Limousin, un monastère dont les filiales furent Vigeois et Excideuil en Périgord. Bâtitteur d'églises, Yrieix aurait surtout été un fervent pèlerin qui visitait les sanctuaires renommés et les personnages religieux de son voisinage, telle sainte Radegonde de Poitiers.

### Vous lui transmettez nos salutations !

Saint Nizier, qui, nous dit-on, « avait remarqué sur sa figure quelque chose de divin », lui fit quitter cette vie laïque, et l'admit dans les rangs de ses clercs. On raconte encore : « Ce fut dans ces temps que Dieu aurait montré la sainteté d'Arède par un signe miraculeux rapporté par saint Grégoire de Tours. Un jour, pendant que les clercs chantaient les psaumes à l'église, on vit descendre une colombe éclatante de blancheur, qui, après avoir voltigé autour d'Arède, se posa sur sa tête, comme pour indiquer qu'il était déjà tout rempli du Saint-Esprit. Comme il se trouvait déjà dans l'embarras et qu'il voulait l'éloigner, elle voltigea encore un peu, et de nouveau se posa sur sa tête et sur son scapulaire ; elle l'accompagna même comme en se jouant autour de lui jusqu'à la maison de l'évêque ».

Voilà, tout est dit, qui vous fait des saints gros comme des histoires à dormir debout.

### S'agissant de saint Psalmet

C'est le nom d'un ermite connu pour avoir fondé la ville d'Eymoutiers (87).





« Cependant », indique sur son site le Centre de la culture du Limousin médiéval, « les sources historiques attachées au personnage sont peu abondantes. Nous avons retrouvé des hagiographies datant du XIX<sup>e</sup> siècle relatant l'épopée du saint ». « On ne connaît pas bien son origine : écossais ou irlandais selon les sources, il vécut entre le VI<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle de notre ère ».

Là encore, une hagiographie écrite douze à treize siècles après la mort de l'intéressé... Crédibilité quand tu nous tiens...

### **S'agissant d'Éloi (588 ? - 660)**

Monétaire, a été conseiller influent de deux rois, puis évêque. Issu d'une famille gallo-romaine d'Aquitaine, de niveau moyen, mais chrétienne depuis longtemps (c'est un minimum pour devenir saint - NDLR). Il commença par apprendre le métier d'orfèvre à Limoges, puis se rendit à la cour du roi Clotaire II (613-629) où il se plaça sous l'autorité du maître de la monnaie.

On dit que « par son habileté et son honnêteté (histoire des deux fauteuils «d'or» fabriqués avec l'or d'un seul), il gagna la confiance du roi. Il devint un personnage politique important en raison de l'amitié que lui portaient les rois Clotaire II et surtout Dagobert (629-639) ». Il fonda le monastère de Solignac (87).

On raconte que « Éloi consacrait les grandes richesses, que lui valaient ses travaux et la confiance des rois, à des œuvres de charité. Il rachetait en particulier des foules de prisonniers, parfois jusqu'à 100 d'un coup, les guettant des bateaux d'où ils descendaient. Il les affranchissait et ensuite : ou bien les renvoyait dans leur pays, ou bien les gardait avec lui, ou bien en faisait des moines ».

C'est fou comme à cette époque les rois et leurs riches serviteurs étaient à ce point épris de compassion et de générosité envers les démunis. Mais d'où venaient donc leurs richesses ?

**Quand on entend les récits de l'histoire fantasmée par les religieux, on voit comment ils ont toujours usé de leur pouvoir pour endormir les foules et gagner leurs faveurs.**

### **S'agissant d'Étienne de Muret**

Son choix d'une vie d'ermite attira, raconte-t-on, de nombreux disciples, lesquels, après sa mort en 1124, s'organisèrent en ordre parfaitement original, dont le siège fut Grandmont (Limousin).

**C'est formidable une vie d'ermite... Entouré de plein de gens !**

### **S'agissant de Théau**

On raconte « Captif saxon racheté par saint Éloi, le jeune Théau fut initié par lui à l'orfèvrerie et par saint Remacle à la vertu. Éloi devenu évêque de Noyon en fit un prêtre pour l'évangélisation des Saxons installés en Flandre. Il finit ses jours à Solignac dans un ermitage où, d'après les on-dit de confessionnaux, il recevait et conseillait même des évêques. Il mourut vers 702. Ses reliques furent détruites au temps des guerres de religions ».

**Mince, on ne pourra pas les exhiber devant les foules en liesse, lors des ostensions.**

**Le texte de l'expo, §6 : « Les ermites évangélisateurs (Léonard, Victurnien, Amand, Junien, Psalmet, ... »**

### **Notre commentaire**

On pourrait relever une contradiction entre le mot « ermite » qui veut dire solitaire, retiré pour mieux s'adonner à la contemplation et le mot « évangélisateur » qui invite à s'adresser aux autres pour les convertir. Laissons le soin aux catholiques de répondre à cela.

**Lorsqu'on veut honorer quelqu'un, la moindre des choses serait de savoir de qui il s'agit.**

### **S'agissant de Léonard**

Léonard de Noblat aurait été un franc noble ayant vécu à la cour de Clovis. Il demeure un personnage légendaire. Sa vie n'est connue que par la tradition orale, relatée par une biographie très tardive (il aurait vécu vers les années 490 ap. JC). L'hagiographie date, elle, du XI<sup>e</sup> siècle, soit six siècles plus tard...

**Ça commence mal, on ne sait même pas s'il a même existé.**

S'agissant des ossements qui lui sont attribués, des analyses scientifiques ont permis de découvrir qu'un os des reliques n'appartient pas au reste du squelette. L'hagiographie citée indique qu'il serait mort à l'âge de 63 ans. Or, les observations réalisées sur le squelette témoignent plutôt d'une mort avant l'âge de 40 ans (*Le Populaire* du 6 avril 2023).

### **S'agissant de Victurnien**

Il s'agirait d'un ermite qui, selon la légende, aurait vécu dans la forêt qui couvrait les bords de la Vienne, au V<sup>e</sup> siècle.

**Là encore, rien n'est moins sûr. Aucun écrit à son sujet... Bla bla bla...**



### S'agissant d'Amand

Un certain Amand aurait habité, seul, un ermitage qu'il aurait fondé. Mais, nous assure-t-on, il serait mort un 25 juin 500.

**C'est à lui que revient le pompon du pompon. Nous ne résistons pas à vous livrer ce qu'on dit de ses pouvoirs.**

« Amand, qui avait de nobles parents, entra dans un monastère. Un jour qu'il s'y promenait, il trouva un énorme serpent ; par la vertu du signe de la croix et par sa prière, il le força à rentrer dans son antre avec ordre de n'en plus sortir jamais. Il vint au tombeau de saint Martin où il resta quinze ans, couvert d'un cilice et ne se soutenant qu'avec de l'eau et du pain d'orge. Ensuite, il alla à Rome où il voulut passer la nuit en prières dans l'église de saint Pierre, mais le gardien de l'église le mit à la porte avec irrévérence.

Par l'ordre de saint Pierre qui lui apparut devant la porte de l'église où il dormait, il alla dans les Gaules pour réprimander Dagobert de ses crimes. Mais le roi irrité le chassa de son royaume. Enfin, comme le prince n'avait point de fils, et qu'après s'être adressé à Dieu, il en eut obtenu un, il se demanda par qui il ferait baptiser son enfant et il lui vint à l'esprit de lui faire donner le baptême par Amand. On chercha donc le saint et on l'amena au roi qui se jeta à ses pieds, le pria de lui pardonner et de baptiser le fils que le Seigneur lui avait accordé. D'abord Amand consentit une première fois, mais redoutant les embarras des affaires du siècle, il refusa après une seconde demande et partit. Vaincu enfin par les sollicitations, il céda au vœu du roi. Pendant le baptême, comme personne ne répondait, l'enfant dit : Amen.

Après quoi, le roi fit élever Amand sur le siège de Maasricht. Quand il vit que la plupart des habitants méprisaient ses prédications, il alla en Gascogne, où un bouffon, qui se moquait de ses paroles, fut saisi par le démon : il se déchirait lui-même avec ses dents. Après avoir confessé qu'il avait fait injure à l'homme de Dieu, il mourut de suite misérablement.

Un jour que saint Amand se lavait les mains, un évêque fit conserver l'eau dont il s'était servi, et elle procura la guérison d'un aveugle, quelque temps après.

Comme il voulait, avec l'agrément du roi, bâtir un monastère, l'évêque de la ville voisine, qui voyait cela de mauvais œil, envoya ses gens pour le tuer ou pour le chasser. Arrivés auprès du saint, ils employèrent la ruse en lui disant de venir avec eux et qu'ils lui montreraient un endroit convenable pour bâtir un monastère. Amand, qui connaissait d'avance leur malice, alla avec eux jusqu'au sommet de la montagne où ils voulaient le tuer, tant il aspirait au martyre !

Mais voici qu'une pluie tellement abondante, et une si grande tempête, enveloppèrent la montagne, qu'ils ne pouvaient se voir les uns les autres. Comme ils se croyaient près de mourir, ils se prosternèrent en demandant pardon au saint, en le priant de les laisser aller en vie. Alors, il adressa une prière fervente et obtint une très grande sérénité. Ils revinrent donc chez eux, et saint Amand échappa ainsi à la mort. Il opéra encore beaucoup d'autres miracles et mourut en paix, il vécut vers l'an du Seigneur 653, au temps d'Héraclius ».

<https://fr-fr.facebook.com/claude-smith2016/posts/les-miracles-de-saint-amand-amand-qui-avait-de-nobles-parents-entra-dans-un-monastere/>

### S'agissant de Junien

Amand l'aurait reçu. Junien serait prétendument un jeune noble, attiré par la réputation de ce sage dont on nous dit qu'il mène une vie austère et mortifiée. Tiens donc, il n'y aurait donc pas que les libres penseurs pour qualifier ainsi la vie d'un ermite... Amand décédé, Junien aurait continué de vivre en solitaire sur les bords de la Vienne. Peu à peu, il aurait attiré vers lui la foule qui lui attribue des miracles. Il en aurait accompli quatre importants : il débarrassa la région d'un dragon qui dévorait bêtes et humains, en le chassant à l'aide d'une croix ; il délivra les Poitevins du feu intérieur qui les brûlait grâce à de l'eau d'une source et jeta le démon dans un gouffre, en faisant le signe de croix ; enfin, il chassa le démon du neveu de l'évêque de Limoges, Rorice 1<sup>er</sup>. Saint Junien est invoqué aussi pour la guérison des aveugles et des paralysés.

**On voit ainsi, que les ostensions consistent à honorer des personnages dont, souvent, on ne sait même pas s'ils ont existé ou non, auxquels sont attribuées des histoires toutes plus fantaisistes les unes que les autres, et sur la foi d'ossements dont on ne connaît évidemment pas l'origine. Et c'est sur un dossier construit de telles inepties, pour justifier des processions et rites catholiques, que le Ministère de la culture français et l'Unesco à sa suite, vont octroyer un statut de patrimoine culturel immatériel aux ostensions.**

**Au moins une chose de vraie : pour être immatériel, ce « patrimoine » est plus qu'immatériel.**

Fin de la 1<sup>re</sup> partie de cet article, la 2<sup>e</sup> partie et fin paraîtra dans *La Pensée Libre* n°30 d'octobre 2024. 🍷

Loïc Le DIUZET







## Lutte des classes... au Vatican

**Même si on nous dit qu'elle n'existe plus, elle est bien là et touche tous les secteurs de la société. Ce n'est pas un miracle, elle existe pour de vrai... Même au Vatican !**

Entre le 14 et le 24 mai 2024, les journaux *Le Monde*, de *France TV* et *La Tribune des travailleurs* ont publié une information qui est un véritable scoop.

« Du jamais-vu à Rome. Pour la première fois dans l'histoire de la Cité du Vatican, des dizaines d'employés du centre de la papauté chrétienne ont déposé un recours collectif en justice contre leur employeur. L'objet du conflit : une ponction mensuelle sur leur salaire. Pendant la période du Covid, ils n'avaient pas pu travailler. Mais dans sa grande bonté, l'Église n'oublie rien. Quand les locaux ont repris leur fonctionnement habituel, les salariés ont reçu un « avis de dette horaire ». Ils doivent la régler à leur employeur « jusqu'à l'épuisement de la dette » comme une somme indûment perçue. Autre aspect du conflit, la décision en novembre 2023 de monsieur François, pape de son état, de geler a posteriori tous les avancements dus à l'ancienneté des salariés du Vatican pour les années 2021, 2022, 2023.

L'avocate de la défense a rendu publique cette action collective, le 12 mai, dans le quotidien *Corriere della Sera* : « Les conditions de travail au Vatican lèsent la dignité et la santé de ceux qui y travaillent [...]. Le salarié est la propriété absolue du chef responsable qui l'utilise pour sa propre satisfaction. La discrimination absolue

régne, c'est un état de chaos permanent ». Elle cite le cas d'employés qui ont été pénalisés parce qu'ils devaient « s'occuper de personnes handicapées de leur famille » et conclut en citant les employés : « Le pape parle de droits, mais nous sommes considérés comme de la simple marchandise ». Le pape sera-t-il vraiment poursuivi en justice ? L'avenir le dira ».

Vous avez dit charité chrétienne ?

Les sites où travaillent les personnels qui ont décidé de mener une action en justice sont significatifs : ils abritent notamment la chapelle Sixtine, représentant le deuxième ensemble muséal le plus visité au monde avec près de sept millions de visiteurs en 2023. C'est une grosse source de revenus. Les frondeurs accusent le Saint-Siège de penser à générer du profit avant tout le reste.

Le Vatican dispose de 30 jours pour donner suite. François est attendu au tournant, lui qui dénonce régulièrement les dérives du capitalisme. Les employés des musées réclament des droits, des actes, pas seulement des sermons. 🌐

Victoria MELGAR

Source : *La Tribune des travailleurs* n° 441 22 mai 2024

### C'est quoi le Vatican ?

Le Vatican constitue un petit État souverain appelé officiellement *État de la Cité du Vatican*. Le Vatican se compose de deux entités juridiques distinctes : le Saint-Siège, entité spirituelle, et l'État de la Cité du Vatican, entité temporelle. Le lien entre ces deux entités est le pape, chef du spirituel et du temporel, disposant du pouvoir absolu (exécutif, législatif et judiciaire). C'est une monarchie de droit divin, sacerdotale, exerçant son autorité sur l'Église catholique (théocratie) où « droits des travailleurs » et « démocratie sociale et politique » sont pires que des gros mots !

Sa superficie est de 0,44 km<sup>2</sup>, ce qui en fait le plus petit État du monde.

Celui-ci est totalement enclavé dans la ville de Rome et entouré de murs datant du Moyen-Âge et de la Renaissance (cf l'illustration ci-contre).

Sa capitale est la Cité du Vatican ; il a une population de 525 habitants (2024) ; sa langue est l'italien.





## 21 août 1944, libération de Limoges par les maquisards

18 juin 1940 : Moulins-sur-Allier (03), un soldat blessé quitte précipitamment l'hôpital militaire pour éviter d'être fait prisonnier par les allemands qui occupent la ville. Il a l'arcade sourcilière droite fendue, une coupure à la langue (de nombreux mandats d'arrêt lancés contre lui mentionneront par la suite cette cicatrice particulière).

Ce blessé, c'est l'instituteur de St-Gilles-Les-Forêts (87), Georges Guingouin dit *Le grand*, militant, communiste responsable avant-guerre sur l'est de la Haute-Vienne. Il va devenir au fil de quatre ans de luttes, le premier maquisard de France, dénommé *Préfet du maquis*. Il a été la cheville ouvrière de la libération de Limoges.

Il resta durant quatre années dans la clandestinité, recherché par la police française, la gestapo, avec la complicité de l'état pétainiste. Que dire aussi du rôle insidieux de la presse qui alimentait un climat de délation des « terroristes » ? Que dire de l'attitude d'une majorité de l'église catholique impliquée, à tous niveaux, dans la collaboration et l'indifférence réservée au sort des juifs, à l'image de ce curé qui dénonça le maquis FTPF de son village dans l'Ariège, qui fit plusieurs victimes dont 12 enfants, 5 très jeunes et 6 femmes ? Malgré toutes ces difficultés, ces prises de risque, Guingouin a su organiser, recruter et former dans le Limousin l'un des plus grands maquis de France. Il a structuré la résistance et effectué des raids armés contre l'occupant et ses valets vichystes. Il a, par le sabotage des botteleuses, empêché la réquisition du foin indispensable à l'armée allemande. Il a en dynamitant les batteuses et autres matériels agricoles, empêché la saisie du blé ce qui, malgré les apparences, a aidé le monde paysan à résister à l'occupant. Ils ne fourniront donc pas le blé réquisitionné pour l'Allemagne. Il était reconnu, apprécié et soutenu par la population au mépris des risques encourus. Au printemps 1944, les maquis se renforcent considérablement, celui d'Eymoutiers (87) passe de 30 hommes à 175. Dans toutes les communes du secteur, le peuple se lève. C'est une nouvelle stupéfiante pour les Allemands : « *Guingouin arme les villageois* ». Les allemands répliquent en organisant des bombardements pour éradiquer ce phénomène croissant de la résistance.



Georges Guingouin

Dès l'annonce du débarquement allié, ordre est donné aux brigades de gendarmerie de rejoindre les combattants du maquis : ceux qui le feront seront d'une aide précieuse.

Mi-juillet, de nombreuses troupes allemandes convergent pour anéantir le maquis, mais c'est aussi le moment prévu pour un parachutage d'armes et de munitions aux maquisards. L'affrontement est inévitable, et, du 17 au 24 juillet se déroule la bataille victorieuse, devenue illustre du mont Gargan (87). Les pertes humaines furent importantes.

L'heure est désormais de passer à l'offensive avec pour objectif la libération de Limoges. Il faut arrêter le bras du bourreau. Avec le massacre d'Oradour-sur-Glane (87), c'est 2.863 résistants qui furent fusillés en Limousin.

La ville a été fortifiée en camp retranché dès juin par des blockhaus et des barrages. Les allemands se préparent à faire face à l'assaut des maquisards. La garnison allemande est forte de 1.400 hommes, de 2 compagnies SS de lance-flammes, les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> régiments de garde mobile et la milice comptant 300 hommes.



## COMMÉMORATION

Dès le 12 août, ordre est donné de prendre position autour de Limoges. À la mi-août 1944, de nombreuses actions de sabotage sont déclenchées : on fait sauter les ponts et les voies ferrées. La grève générale est organisée dès le samedi 19 août. Au moment de libérer la ville, ce 21 août 1944, deux mois après le massacre des habitants d'Oradour (87), toujours présent dans tous les esprits. Prenant en compte les forces en présence, la tactique de Guingouin pour éviter un assaut frontal (qui aurait entraîné de nombreuses victimes) a été d'encercler la ville, de bloquer les voies d'accès, d'installer des barrages routiers et d'empêcher des fuites éventuelles : pour contraindre et obliger, ainsi, les allemands à négocier une reddition et d'éviter de cette façon le massacre des prisonniers maquisards. Une information alarmante a filtré : le colonel Meier, chef de la gestapo et du service de renseignement allemand, a déclaré qu'avant de se retirer, il ferait fusiller les prisonniers sur la place du Champ-de-Foire. Ce sera, hélas, le sort que connaîtront, au départ des unités allemandes, les malheureux résistants enfermés dans les geôles de Périgueux (24), Bourges (18) et bien d'autres villes de France. Le 20 août, le consul de Suisse, Jean d'Albis accepte, à la demande de Guingouin, de servir d'intermédiaire entre le PC allié et le général Gleiniger commandant la garnison allemande.

Après un premier refus, les allemands acceptent une rencontre. Il leur est fait état, par les négociateurs présents qui exagèrent la situation, que les maquisards veulent se venger du massacre d'Oradour et qu'ils ne feront pas de prisonniers, dans le cas de combats en ville. Le nombre de 20.000 maquisards encerclant Limoges est avancé, l'annonce de l'arrivée de chars américains et un bombardement de la ville est imminent. Au regard de ces descriptions défavorables aux allemands, les conditions de reddition sont définitivement élaborées. Le 21 à 20h, les troupes allemandes doivent déposer les armes et partir en captivité vers le camp de St-Paul-d'Eyjeaux (87). L'entrée en ville de Guingouin, en tête des FFI, se fera à 20h30. Mais lorsque le général annonce la reddition à ses hommes, le régiment de SS formant le gros de sa troupe se mutine. Le général Gleiniger est arrêté pour trahison. Un convoi al-

lemand quitte la ville forçant les barrages au nord de Limoges, sur la nationale 141. Il se dirige vers Guéret, emmenant avec lui le général contraint au suicide avant l'arrivée dans la préfecture de la Creuse. Cette fuite de la majorité de la garnison allemande montre la faiblesse des FFI qui n'ont pas eu les moyens d'arrêter cette colonne lourdement armée. Cette situation permet d'imaginer la difficulté qu'aurait pu représenter une attaque frontale contre la ville. Les partisans ne trouveront, sur place, que le capitaine Stoll, fidèle à la parole donnée, avec 12 officiers, 65 soldats allemands et 264 russes portant l'uniforme allemand. Ils n'offrent aucune résistance et sont faits prisonniers. *« En l'espace de quelques minutes, c'est une foule énorme qui déferla sur le quai Saint-Martial, se dirigeant vers le Pont-neuf pour y accueillir les maquisards. C'était du délire, au point qu'il était difficile pour ces braves de se maintenir dans l'alignement. Les gens se précipitant vers eux soit pour leur serrer la main, soit pour leur adresser de chaleureuses paroles, ou tout simplement, même pour les plus mal rasés, pour les embrasser ».*

Le premier geste de Guingouin consiste à se rendre à la prison du Champ-de-foire où se trouvent des centaines de détenus arrêtés par les allemands et la police de Vichy. Marc Parotin l'un d'entre eux raconte : *« Et le voilà, le chef prestigieux du maquis de la Haute-Vienne ! Il vient d'entrer avec un petit groupe d'hommes en kaki [...]. Je vois, derrière de grosses lunettes, un regard énergique empreint d'émotion, qui embrasse la foule des détenus. Et de partout éclatent des vivats enthousiastes : Vive Guingouin ! Vive le maquis ! »* Avec son état-major, Guingouin s'installe à l'hôtel Haviland, occupé par la milice quelques jours plus tôt. La crainte qu'un pouvoir insurrectionnel s'installe à « Limoges la rouge » tient d'abord aux circonstances particulières de la libération de la ville : elle a été l'une des rares libérée par les seuls forces du maquis, à dominante FTP, ce qui a créé une situation exceptionnelle, favorisant les pouvoirs locaux. On sait également que les services

gaullistes se méfiaient d'une possible situation insurrectionnelle dans une région qu'ils avaient du mal à contrôler. 🇫🇷

Alain PATON

Sources : *Quatre ans de lutte sur le sol Limousin* de Georges Guingouin ; *Une légende du maquis G. Guingouin, du mythe à l'histoire* de Fabrice Grenard







« Chaque être humain a le droit de refuser de tuer »

ILS SONT RUSSE, UKRAINIEN ISRAËLIEN : PORTRAITS DE 3 JEUNES QUI REFUSENT LA GUERRE

Vous n'entendrez pas parler d'eux dans les médias qui, jour après jour, documentent avec force détails les guerres en Ukraine et en Palestine. Et pourtant, ils existent bel et bien ces milliers de jeunes qui refusent de mettre l'uniforme et d'aller massacrer d'autres jeunes. Ils le font au péril de leur liberté et de leur vie ! La plupart ont fui leur pays pour échapper à la conscription, mais beaucoup d'autres restent, faisant valoir leur droit à l'objection de conscience. En effet, se déclarer objecteur de conscience est un droit fondamental. L'Assemblée générale de l'ONU a reconnu, le 20 avril 2000, que chaque citoyen avait le droit de se révolter contre toute autorité qui ordonnerait des actes qui seraient en contradiction avec ses convictions intimes. Un argument en faveur de la paix, d'autant plus percutant en temps de guerre. Portraits croisés de trois jeunes parmi ces résistants militants de la Paix, celui d'un russe, d'un ukrainien et d'un israélien qui ont refusé d'être mobilisés dans l'armée de leurs pays en guerre.

### Alexander BELIK, russe, 25 ans

Il n'a jamais compris pourquoi on attendait de lui qu'il fasse son service militaire : « Je voyais cela comme un travail pour lequel on payait des gens qui voulaient le faire, mais moi je ne veux pas le faire ». A. Belik coordonne le mouvement des objecteurs de conscience en Russie. Il pourrait encore être appelé sous les drapeaux jusqu'à ses 27 ans. Mais pour l'instant, il est hors d'atteinte de l'armée russe depuis qu'il vit à Tallinn, la capitale de l'Estonie.

En réalité, il n'est pas si difficile de refuser le service militaire en Russie, car il existe un service civil. Jusqu'à récemment, il ne fallait, de toute façon, pas trop s'inquiéter de la conscription, admet Alexander : « La plupart du temps, ils t'oublient ». A. Belik a toutefois opté pour la voie de la confrontation : il voulait officialiser son refus. « Je leur ai fait comprendre que j'étais un fauteur de troubles ». Depuis sa conscription à l'âge de 18 ans, il s'est toujours présenté aux autorités militaires caméra au poing et a tout filmé. Il a écrit des plaintes pour signaler les dysfonctionnements de l'autorité au ministère de la Défense. « Ils ont peur de

moi car je connais toutes les lois auxquelles ils sont soumis ». Pendant quatre ans, Alexander Belik a étudié le droit à Saint-Petersbourg. Mais les connaissances dont il a besoin en tant qu'objecteur de conscience et activiste ne s'apprennent pas à l'université. Il les a acquises lui-même grâce à son travail en faveur des droits humains. Il poursuit désormais son engagement depuis l'étranger, d'où il aide d'autres Russes à se soustraire au service militaire. Alexander donne des conseils et des instructions. « Chaque appelé doit rédiger des prises de position et nous leur montrons à quoi elles doivent ressembler », explique-t-il. Sur leur site web, lui et ses compagnons de lutte ont rassemblé foule de matériels et de formulaires. Régulièrement, ils proposent des consultations en direct sur YouTube et expliquent aux gens les possibilités qui s'offrent à eux. « Ce ne sont pourtant pas tous des pacifistes. Mais beaucoup refusent de s'engager parce qu'ils sont contre le régime de Poutine et ne veulent pas le soutenir ». L'invasion de l'Ukraine par la Russie, en février 2022, a fait doubler le nombre de personnes qui refusent de faire leur service militaire. Elles font souvent appel à l'aide d'Alexander. « Soudain, beaucoup de gens se sont souve-



nus qu'ils devaient encore faire leur service militaire ». Mais en septembre, Poutine annonçait la mobilisation progressive de 300.000 réservistes pour grossir les rangs russes en Ukraine. La mobilisation partielle a réveillé l'inquiétude parmi les hommes en âge de se battre, y compris ceux ayant déjà effectué leur service militaire. Des centaines de milliers de Russes ont alors quitté le pays. Il y a bien des femmes dans l'armée russe, mais elles ne sont pas appelées, puisqu'elles sont toutes militaires de carrière. Les États membres de l'Union européenne (UE) ne sont pas encore d'accord sur la question de savoir si les déserteurs et les objecteurs de conscience russes doivent obtenir l'asile dans l'UE. Pour les objecteurs de conscience comme Alexander Belik, il était clair dès le départ qu'il devait quitter la Russie : « Le 24 février 2022, j'ai décidé que, dans les années à venir, je ferais tout pour que le plus grand nombre possible de personnes refusent de servir dans l'armée russe ».



### Yurii SHELIAZHENKO, ukrainien, 31 ans

Il a trouvé le chemin du pacifisme dans les romans de science-fiction lorsqu'il était adolescent : « J'étais impressionné par la manière dont l'absurdité de la guerre et de la violence était décrite et par l'idéal d'un monde pacifique. Quand j'ai réalisé que l'école nous enseignait une forme de patriotisme militaire, j'étais déçu et en colère ». À l'époque, il avait écrit une lettre au président pour demander que l'armée soit supprimée : sans succès bien sûr. Depuis ses jeunes années, il est resté pacifiste avant de devenir un objecteur de conscience convaincu. Ce n'est pourtant pas si simple en Ukraine. Il n'existe pas d'alternative au service militaire, ni d'objection de conscience. Les objecteurs de conscience risquent des amendes et des peines de prison. Seuls quelques groupes religieux échappent à cette règle. Lorsque Yurii Sheliashenko a été appelé sous les drapeaux, il a envoyé l'un de ses poèmes pacifistes au bureau de recrutement. Il a été déclaré inapte psychologiquement et a évité le service (sous réserve de mobilisation en cas de guerre). Aujourd'hui, le jeune homme est président du Mouvement pacifiste ukrainien et membre du Conseil d'administration du Bu-

reau européen des objecteurs de conscience (EBCO). Il rédige des rapports, informe et aide d'autres Ukrainiens à se soustraire au service militaire par la voie officielle. Sans pots-de-vin donc, et au risque de conséquences juridiques : « C'est la voie la plus difficile, mais nous soutenons les gens par un travail de relations publiques et des conseils juridiques ». Yurii Sheliashenko est titulaire d'un doctorat en droit. Il a également étudié la médiation et la gestion de conflits. Jusqu'à récemment, il enseignait dans une université privée à Kyiv (Kiev en ukrainien). Mais, depuis le début de la guerre, de nombreux étudiants ont rejoint l'armée. Ses heures de cours ont été fortement réduites avant

d'être finalement supprimées. Au moins, cela lui laisse plus de temps



pour s'engager dans le Mouvement pour la paix, dit-il. « Je n'ai jamais ren-

contré plus de personnes pacifistes ni pris la parole lors de manifestations internationales que depuis le début de la guerre. » Pourtant, défendre le pacifisme en temps de guerre est chose difficile. « Nous avons peu de ressources et nous travaillons dans un environnement hostile », raconte Yurii Sheliashenko. Depuis les premiers jours de la guerre, il reçoit des menaces et des insultes. Pourtant, il reste fidèle à ses convictions : chaque être humain a le droit de refuser de tuer. « La violence engendre la violence. Nous ne devons pas devenir des monstres, même si quelqu'un nous attaque ». Yurii Sheliashenko s'oppose aussi aux livraisons d'armes des pays de l'OTAN à l'Ukraine. Il pense qu'elles ne feront que prolonger la guerre. Pour lui, la solution réside dans les négociations diplomatiques et les initiatives économiques. À long terme, c'est toute l'attitude envers la guerre et la paix qui doit changer de manière tout à fait structurelle, dit-il, par l'éducation notamment. Comme tous les autres hommes âgés de 18 à





60 ans, il n'a pas le droit de quitter l'Ukraine (une violation des droits humains et de la constitution ukrainienne, à l'en croire). Pour éviter d'être enrôlé dans l'armée, il essaie actuellement de s'inscrire dans une université à l'étranger. Mais son plus grand rêve est d'ouvrir un jour un centre de recherche et d'éducation à la Paix en Ukraine.



### Tal MITNICK, israélien, 18 ans

Le 26 décembre, Tal a déclaré publiquement son objection de conscience au centre de recrutement de Tel Hashomer. Il a ensuite été arrêté et condamné à 30 jours de prison militaire. Il est le premier objecteur de conscience israélien à être emprisonné pour son refus de porter les armes et de tuer des humains, après le 7 octobre 2023. Depuis, il a été condamné à deux autres reprises et est toujours en prison, s'obstinant dans son refus de l'armée. Il a été rejoint depuis par deux autres refuzniks : Sofia Orr (en Israël, les femmes sont aussi soumises au service militaire) et Ben Arad, qui ont annoncé leurs refus de s'enrôler afin de protester publiquement contre la guerre à Gaza. Dans sa déclaration, Tal Mitnick a exprimé sa position contre les massacres de toute part : « *Il n'y a pas de solution militaire à un problème politique. C'est pourquoi, je refuse de rejoindre une armée qui croit que le vrai problème peut être ignoré. Le 7 octobre, la société israélienne a vécu un traumatisme sans précédent dans l'histoire du pays. Lors d'une horrible invasion, l'organisation terroriste Hamas a assassiné des centaines de civils innocents et en a kidnappé des centaines d'autres, des familles ont été assassinées dans leurs maisons, des jeunes ont été massacrés lors d'une rave et 240 personnes ont été kidnappées dans la*

*bande de Gaza. Après l'attaque terroriste, une campagne de vengeance a commencé non seulement contre le Hamas, mais contre l'ensemble du peuple palestinien. Je refuse de participer à une vendetta. Bombardements aveugles de quartiers et de camps de réfugiés dans la bande de Gaza, soutien militaire et politique total à la violence des colons en Cisjordanie et persécution politique d'une ampleur sans précédent en Israël. Je refuse de croire que davantage de violence apportera la sécurité. Je ne veux pas participer à la perpétuation de l'oppression et au cycle de l'effusion de sang, mais plutôt travailler directement à une solution et c'est pourquoi je refuse de rejoindre l'armée. J'aime ce pays et ses gens parce que c'est ma maison. Je me sacrifie et je travaille pour que ce pays soit un pays qui respecte les autres, un pays où l'on peut vivre dignement ».*

\*\*\*

**En Russie**, les soldats sous contrat (souvent signé par contrainte) ne peuvent se déclarer objecteurs. Le refus de servir dans l'armée d'active est criminalisé. Celui qui refuse d'exécuter des ordres, pendant les hostilités, encourt une peine maximale de 10 ans de prison. *Go by the Forest* est l'initiative russe qui aide les Russes à se soustraire au service militaire, à éviter la mobilisation dans l'armée et à désertir. Elle a déjà aidé près de 30.000 personnes depuis le début de l'invasion massive de l'Ukraine et a assisté des centaines d'hommes dans leurs fuites vers des pays voisins de la Russie, pour échapper au front. C'est un projet vital pour tous les hommes russes qui refusent de massacrer le peuple ukrainien et de mener une guerre criminelle. On peut lire sur le site [obsarm.info](http://obsarm.info) qu'en mars 2024, les tribunaux militaires russes ont prononcé 684 condamnations dans des cas d'abandon non autorisé d'unité, soit 34 par jour ouvrable. C'est un record ! Le précédent datait de février 2024. En moins de deux semaines d'avril(\*), près de 300 verdicts ont été rendus. Au total, depuis le début de 2024, les tribunaux militaires ont été saisis d'environ 2.300 cas et, depuis le début de la mobilisation, près de 7.400 dossiers. La plupart d'entre eux se trouvent dans les régions de Moscou (496 cas), de Sverdlovsk (258) et d'Orenbourg (255). Les peines sont généralement prononcées avec sursis afin de renvoyer le soldat sur le front.

**En Ukraine**, environ 650.000 hommes en âge de servir dans l'armée ont déjà quitté le pays, la plupart en recourant à des stratagèmes illégaux. Il y a deux ans, les trains quittant Kiev pour l'Europe étaient remplis





presque exclusivement de femmes, d'enfants et de personnes âgées qui demandaient l'asile. Aujourd'hui, écrit un correspondant de presse : « *environ un tiers des passagers du train dans lequel je voyageais étaient des hommes en âge de servir* ». La nouvelle loi sur la mobilisation est entrée en vigueur en Ukraine, le 18 mai 2024. Elle oblige les hommes entre 18 et 60 ans à se faire enregistrer dans un centre de recrutement afin de pouvoir présenter des documents lors de contrôles policiers. Depuis lors, les hommes sont moins nombreux en ville...

**En Israël**, l'armée s'appuie presque essentiellement sur les réservistes. Les hommes doivent s'engager pendant 32 mois, les femmes 24. Ils sont ensuite mobilisables respectivement jusqu'à leurs 40 et 38 ans. Au lendemain des massacres du 7 octobre, l'armée a ainsi appelé plus de 360.000 personnes. Du jamais vu depuis la guerre qui a opposé l'État hébreu au Hezbollah, en 2006. Dans un pays qui compte environ 9,7 millions d'habitants, cela représente 4% de la population. Eytanar est un de ces « refuzniks » (néologisme venu de l'ex-URSS, qui désigne les jeunes qui refusent

de faire leur service militaire obligatoire). Quand on lui parle d'avenir, le refuznik ne cache pas son pessimisme. « *Israël est dans une spirale de mort. La seule façon pour le sionisme de continuer à exister, c'est de ne pas reculer. Il deviendra si toxique qu'il deviendra impossible pour l'Occident de le soutenir. Peu importe qui sera le prochain premier ministre : Yaïr Lapid ? Benny Gantz ? Cela n'a pas d'importance. Ils sont pareils que Benjamin Netanyahu* ». Mais pas question pour autant de fuir son pays. Comme son héros Oskar Schindler, l'industriel allemand qui a sauvé plusieurs centaines de juifs des camps d'extermination nazis, Eytanar veut se sacrifier pour sauver les autres. « *C'est la chose la plus héroïque qu'un homme puisse faire. C'est ce qui compte le plus pour moi. Il n'y a pas d'autre endroit au monde où je puisse le faire qu'en Israël. Ma place sera toujours ici !* ». 🌻

Jean-Paul GADY

Sources :  
Magazine AMNESTY - N°111 - Novembre 2022  
France Info  
Groupe Limousin de L'Union Pacifiste  
<https://wri-irg.org>  
<https://www.obsarm.info/spip.php?article527>  
[site.obsarm.info](http://site.obsarm.info)

## ADHÉSION – ABONNEMENT

ADHÉSION À LA LIBRE PENSÉE 87 BARÈME 2024 : MONTANT ANNUEL DES COTISATIONS	Personnes sans ressources, non imposables et/ou étudiants		Personnes imposables				
			Montant de la cotisation à payer		Déduction possible des impôts (66% du montant)		
					Montant de la déduction pour 1 adhérent(e)	Coût résiduel après déduction d'impôts	
	Par personne	Pour un couple	Par personne	Pour un couple		Pour 1 adhérent(e)	Pour un couple
Personne seule ou 1 <sup>ère</sup> personne d'un couple	15 €	25 €	60 €	85 €	39,60 €	20,40 €	28,90 €
2 <sup>ème</sup> personne d'un couple	10 €		25 €		16,50 €	8,50 €	

ABONNEMENT À LA REVUE LA PENSÉE LIBRE : MONTANTS ANNUELS TARIF 2024		Adhérent(e)s à la LP87	Personnes sans ressources, non imposables et/ou étudiants	Personnes imposables
La Pensée Libre Revue trimestrielle 4 numéros par an	Version électronique	Gratuit	5 €	8 €
	Version papier	Gratuit	15 € (port compris)	20 € (port compris)

Nom / Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner, accompagné de votre règlement par chèque, à l'ordre de La Libre Pensée 87, à :  
Madeleine GÉRALD – Apt 12, 27 rue Théodore Bac – 87100 Limoges



## Note de Lecture : APEIROGON de Colum McCANN

[C'est une amie qui m'a fait découvrir cet ouvrage inconnu dont j'ai pris avidement connaissance]

L'apeirogone est une figure géométrique avec un nombre infini de côtés, un objet mathématique qui rend fou, impossible à représenter, illustrative du conflit israélo-palestinien. L'auteur de cet ouvrage, Colum McCann, est un Israélien d'origine irlandaise.

Son livre *Apeirogon* est consacré à l'histoire vraie de Rami, l'Israélien, et Bassam, le Palestinien. Une amitié improbable entre deux pères endeuillés qui ont chacun perdu une fille : Smadar, fauchée juste avant de fêter ses 14 ans dans un attentat à la bombe commis par un kamikaze palestinien, en 1997, à Jérusalem, et Abir, 10 ans, tuée accidentellement par un garde-frontière israélien alors qu'elle allait à l'épicerie acheter des bonbons, en 2007, à Anata, une petite ville jouxtant Jérusalem.

Rami Elhanan, 74 ans, et Bassam Aramin, 56 ans, aujourd'hui, sont deux militants pour la Paix, piliers de l'association qu'ils ont créée, le *Cercle des Parents* qui réunit des endeuillés palestiniens et israéliens.

Le roman *Apeirogon* vient d'être traduit en hébreu. Plusieurs événements ont été organisés à Haïfa, Jérusalem ou Tel-Aviv pour sa sortie. Bassam n'a pu participer qu'en visioconférence. L'éditeur de Colum McCann en Israël a refusé de le publier, au prétexte que « *un étranger ne pouvait pas comprendre* ». Ainsi, c'est *November Books*, micro-éditeur associatif très engagé, qui le publie grâce à la générosité d'une donatrice (une mère endeuillée) qui a financé la traduction en hébreu. L'éditeur, Ishai Menushin, est aussi le fondateur de *Yesh Gvul*, une association de soldats réfractaires à l'armée, créée en 1982, dès le début de la Guerre du Liban. « *À cette époque-là,* » dit-il, « *il y a eu un vrai mouvement contre la guerre. Hélas, actuellement, les voix de ceux qui dénoncent le massacre à Gaza sont [devenues] inaudibles. Voilà pourquoi c'est si important pour nous de publier ce livre* ». La traduction en arabe est en cours, et suscite déjà le même genre de controverse qu'en Israël.

C'est ainsi en temps de guerre : chacun est sommé de choisir son camp. « *Moi aussi, j'ai ressenti cette haine* », raconte Bassam dans le livre. « *À 12 ans, j'ai vu un gosse se faire tirer dessus dans une manifestation. Après, je voulais tuer des Israéliens. En 1985, j'ai été arrêté comme terroriste et mis en prison. J'avais 17 ans. Il y avait là plein de professeurs, d'intellectuels. Pour nous, Palestiniens, la prison est notre université* ». Bassam se souvient d'avoir entendu, à son arrivée en prison, un leader palestinien

détenu depuis 17 ans, dire qu'il faudrait bien un jour négocier avec Israël : « *J'ai pensé que la prison l'avait rendu fou ! Pour moi, il n'y avait qu'une solution : éradiquer nos ennemis* ». Et puis, Bassam raconte ce jour où il visionne un documentaire sur la Shoah : « *Je voulais voir des juifs souffrir sur l'écran. Et, en voyant ces images, je me suis mis à pleurer. J'ai caché mes larmes, j'avais honte, je ne voulais pas que mes codétenus me voient pleurer pour des juifs* ».

En 2005, c'est le début des *Combattants pour la Paix*, un mouvement qui unit d'anciens « guerriers de la liberté » palestiniens – des « terroristes » pour Israël – et d'anciens soldats israéliens. Bassam y rencontre Elik Elhanan qui sort de l'armée. Et, à travers lui, son père Rami et la famille Elhanan endeuillés par la mort de Smadar. Rami milite déjà au *Cercle des Parents*. Deux ans plus tard, Abir est tuée. Et Bassam rejoint Rami...

Au-delà de l'émotion suscitée à la lecture de cet ouvrage magnifique et salulaire, la volonté des deux peuples, israélien et palestinien, de s'unir dans un pays débarrassé de toute haine et de toute volonté séparatiste éclate comme ce qui devrait être une évidence. Mais la « communauté internationale » qui prétend vouloir régler le problème de ce conflit par-delà les aspirations des peuples, n'envisage même pas de consulter le peuple palestinien. La volonté hégémonique de la colonisation sioniste facilitée, pour ne pas dire orchestrée, par les résolutions de 1947 et 1948 de l'ONU, prime sur toute autre considération. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est honteusement bafoué. Après bientôt 80 années (quatre générations !) d'oppression, le peuple palestinien n'a toujours pas le droit à la parole. Après bientôt 80 années d'expulsion de leur territoire historique, les Palestiniens sont toujours des étrangers chez eux ! Le droit au retour pour les exilés leur est interdit.

Il faudra bien que la voie, reprise et tracée par Bassam, Rami et bien d'autres, triomphe enfin. Lisez et faites connaître ce livre ! 🌟

Jacques NEPVEU (44)

Source : La présente note s'inspire d'extraits d'un article de Doan Bui, paru dans *L'Obs* n°3103 du 21 mars 2024 (pages 42 à 47)

**APEIROGON** de Colum McCANN  
Édition en anglais - Random House  
- New-York - 2020  
Éditions en français, traduit de l'anglais (Irlande) par Clément Baudé  
Belfond - Paris - 2020 - 509 pages  
brochées - 23 €  
Poche 10/18 - 2021 - 648 pages -  
10,10 €





## *Les mineur(e)s exilés en France : scolarisation et accès au travail*

Le collectif Chabatz d'entrar (qui regroupe des associations, syndicats, partis politiques et citoyens) accueille, depuis 2016, les exilés présents en Haute-Vienne. Un groupe s'occupe plus particulièrement des mineur(e)s. Ces dernier(e)s, lors de leur présentation au Conseil départemental, sont l'objet d'une évaluation. S'ils sont reconnu(e)s mineur(e)s, ils sont hébergé(e)s, pris(e)s en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et scolarisé(e)s. S'ils ne sont pas évalué(e)s mineur(e)s, nous leur donnons des cours de français, les hébergeons, nous occupons de leur santé et, avec l'aide de nos avocates, nous les présentons au juge des enfants qui statue. En cas de reconnaissance de minorité, ils suivent le même parcours. Les autres sont suivis par nous.

Les mineur(e)s non accompagné(e)s (MNA) bénéficient du statut de mineur(e)s « protégé(e)s » qui découle de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE, ratifiée par la France). Elle précise les droits fondamentaux de l'enfant, dont le droit à l'éducation, primordial car il permet une intégration par les apprentissages, et le partage des savoir-être et des valeurs morales de l'École républicaine (ex : la laïcité).

Qu'ils elles soient pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance ou qu'ils elles soient accompagné(e)s par les bénévoles de Chabatz d'entrar, l'entrée des MNA dans le monde du travail est liée à l'obtention de leurs papiers d'identité (carte consulaire, passeport) puis du titre de séjour, plus tard, comme les adultes.

### **La scolarisation**

Pour tout mineur, il existe une obligation d'instruction jusqu'à 16 ans et une obligation de formation pour les 16-18 ans. C'est par le biais de la scolarisation que l'entrée dans le monde du travail peut se faire.

Le jeune passe par le Centre d'information et d'orientation (CIO) où il a un entretien et fait des tests, puis une orientation lui est proposée. Il est ensuite affecté à un établissement scolaire :

- collège pour les moins de 16 ans, dans des classes adaptées à faible effectif d'élèves ;
- lycées pour les plus de 16 ans, avec le même dispositif de mise à niveau ou des classes de seconde en

vue d'un baccalauréat professionnel en lycée d'enseignement professionnel (LEP).

### **Le travail**

Les mineurs peuvent travailler à partir de 14 ans pendant les vacances scolaires, à partir de 16 ans dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Ils bénéficient d'une protection importante par le droit du travail (temps de travail, congés...).

Les mineurs étrangers doivent être autorisés à travailler préalablement à toute activité professionnelle, donc faire une demande d'autorisation de travail ou solliciter une délivrance anticipée de titre de séjour.

Pour les jeunes majeurs, la régularité du séjour est obligatoire (titre de séjour nécessaire).

Les mineurs peuvent bénéficier d'une autorisation provisoire de travail dans les cas d'une délivrance anticipée d'un titre de séjour ouvrant droit au travail à sa majorité (titre de séjour « vie privée vie familiale ») ou de la délivrance d'une autorisation de travail dans le cadre de la signature d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

Quand le jeune est pris en charge par l'ASE, à sa majorité, il peut obtenir un contrat jeune majeur sans trop de problème s'il est déjà dans un parcours de formation. À priori, ce contrat est renouvelable tous les trois mois et se fait automatiquement grâce à la tutelle du département. Mais, il y a à Limoges quelques exceptions !

### **Les MNA suivis par le collectif Chabatz d'entrar**

Entre septembre 2019 et début 2022, les jeunes que nous accompagnions en recours étaient le plus souvent reconnus mineurs par le juge des enfants (près de 80%). Le Conseil départemental faisant appel de la décision du juge après une prise en charge d'environ six mois, 80% des jeunes étaient confirmés mineurs.

Au sortir de la crise du Covid, lorsque la scolarisation a repris, les MNA n'étaient pas prioritaires. Seuls les reconnus mineurs l'étaient.

Face à cette discrimination entre les enfants, nous avons écrit à Mme la Rectrice pour rappeler les textes





Toutes le sont pour « entrée illégale sur le territoire français » (lorsque les jeunes n'ont jamais été reconnus mineurs) quels que soit :

- la nationalité et le parcours différencié de ces jeunes ;
- l'exemplarité de leur

de la CIDE et du Code de l'éducation. La réponse a été positive et ces jeunes ont été à nouveau scolarisés. En septembre 2022, le Conseil départemental s'est doté d'un avocat. Résultat : aux audiences de la Cour d'appel, il n'y avait plus que 50% de confirmés mineurs. La présence de cet avocat, dès les premières audiences, a découragé des jeunes rejetés après évaluation du Conseil départemental de venir vers nous pour leur recours. Souvent, ils décidaient de partir, surtout quand nous n'avions plus la possibilité de les héberger longtemps.

Pour ceux qui restaient, notre préoccupation a été de les scolariser rapidement, afin qu'ils soient protégés le temps de leur recours par l'obligation d'instruction et de formation, et de le faire plutôt en lycée d'enseignement professionnel vers les métiers en tension. La scolarisation en LEP est la meilleure voie pour accéder au travail, dans la mesure où les MNA ont, lors de leur 1<sup>er</sup> année d'apprentissage, des stages en entreprises, lesquelles, le plus souvent, cherchent des apprentis. Protégés par leur droit à la formation, si à leur majorité, ils étaient déboutés après tous leurs recours, nous pouvions nous adresser à la Préfecture avec un contrat d'apprentissage ou une promesse d'embauche. Après l'obtention des papiers nécessaires (généralement la carte consulaire), ces documents permettent le dépôt d'une demande de titre de séjour et l'obtention d'un récépissé, soit pour :

- étudiant avec autorisation de travail à titre accessoire ;
- « vie privée vie familiale ».

Pour les jeunes majeurs jamais pris en charge par l'ASE, les obligations de quitter le territoire français (OQTF) sont devenues systématiques (trois en 2023, une en 2024), soit lors du renouvellement du récépissé, soit lors de l'examen du dossier en préfecture (4 à 6 mois après le dépôt de la demande).

parcours et leurs résultats scolaires ;

- la volonté des patrons des PME de les prendre en apprentissage et/ou les embaucher par la suite.

Selon Amnesty international :

« Les mineurs non accompagnés (dont la situation est partout tragique) sont plus que jamais en danger. Le texte entend interdire l'accès à la protection des jeunes visés par une OQTF dès qu'ils atteignent leur majorité et le monde du travail. En prévoyant le recours à la coercition pour le relevé des empreintes digitales et la prise de photographie des personnes, y compris mineures, le texte porte atteinte aux droits et libertés individuelles des enfants ». De surcroît, avec la nouvelle loi immigration adoptée en 2024, les OQTF ne sont plus valables un an mais trois ans.

Les OQTF ont des conséquences dramatiques pour les jeunes, psychologiques avec des retentissements sur leur santé physique. Ils ne cessent pas d'être confrontés aux tribunaux et aux injustices administratives. Ils se sont présentés comme mineurs au Conseil départemental. La malchance a fait qu'ils n'ont jamais été reconnus mineurs. Par la suite, lors de notre accompagnement, ils restent sur le territoire avec des papiers de mineurs. Mais à aucun moment on ne les a reconnus majeurs.

Ils se croient sauvés par la scolarité, par les personnes qui croient en eux, par les patrons qui veulent les embaucher. Ils font preuve de beaucoup d'abnégation et d'un courage qu'on pourrait leur envier.

Mais, face à l'acharnement dont fait preuve l'administration, on ne peut que se révolter. 🌪

Merci à Agnès et à Martine qui ont fourni un travail de documentation considérable pour leur intervention du 27 mai à Limoges, dont cet article est issu.

Pour plus d'informations : <https://www.infomie.net/>

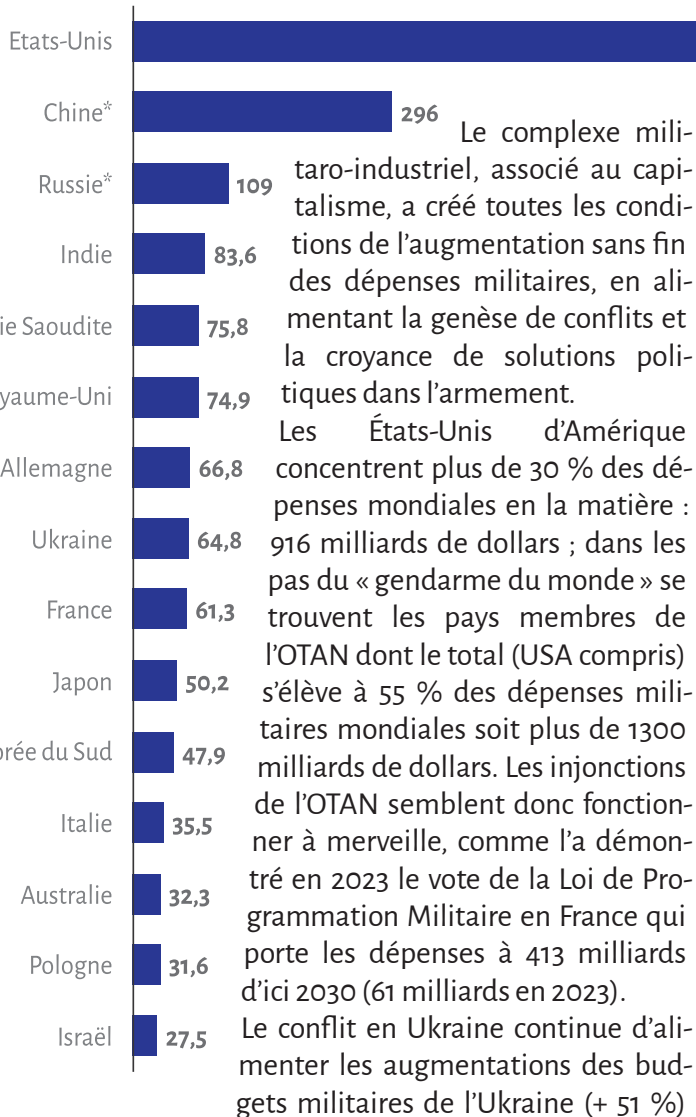
Gérard DEL POZO



## Les dépenses militaires dans le monde

### Fatigué !

Je suis... fatigué d'avoir à commenter chaque année pour *La Pensée Libre* le bilan annuel des dépenses militaires dans le monde. Fatigué, car une nouvelle fois le montant total de ces dépenses augmente pour arriver à 2 443 milliards de dollars en 2023, soit une augmentation de 6,8 % en termes réels par rapport à 2022. Fatigué, car c'est la plus forte augmentation depuis 2009. Fatigué, car ces dépenses alimentent les guerres ; or, 2023 est l'année qui a connu le plus de guerres depuis 1946 selon l'institut de recherche sur la Paix d'Oslo : pas moins de 59 conflits sont recensés, dont 28 sur le continent africain ! Fatigué, car ces conflits ont causé 122 000 morts au combat en 2023 !



*Pays avec les dépenses militaires les plus élevées dans le monde en 2023 (en milliards de dollars des États-Unis).*

Source : SIPRI, Statista

et de la Russie (+24 %) pour se porter respectivement à 65 et 109 mil-

liards de dollars. Les combats en Ukraine ont alimenté l'extension de l'OTAN avec en 2023/24 l'adhésion de la Suède et la Finlande : la militarisation est en marche sur le continent européen.

En parallèle du foyer européen, les États-Unis d'Amérique continuent d'attiser le foyer du Pacifique contre la Chine.

Après la mise en place de l'alliance militaire États-Unis-Grande-Bretagne-Australie, la poursuite des opérations militaires occidentales en mer de Chine (opérations auxquelles la France participe) et les exercices et annonces du pouvoir chinois, le réarmement continue dans la Région : Chine en augmentation de 6 %, idem pour le Japon et Taïwan avec 11 % en plus.

Au Moyen-Orient, le conflit Israélo-Palestinien, entraîne une hausse de 24 % des dépenses militaires israéliennes, tout en notant que le budget militaire de l'Arabie Saoudite s'établit à 75 milliards de dollars (5ème rang mondial).

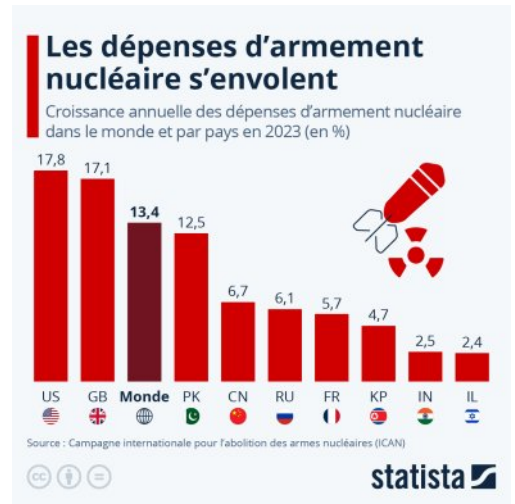
La Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN) a établi un rapport ce 18 juin, révélant que les dépenses militaires consacrées aux armes nucléaires avaient augmenté de plus de 13,4 % en 2023, 80 % de cette augmentation provenant des États-Unis d'Amérique qui augmentent leur budget dédié de 17 %, tout comme la Grande-Bretagne.

Cette augmentation est très inquiétante, car elle marque le côté jusqu'au-boutiste des puissances nucléaires alors même que le Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires a été adopté en 2017, et ratifié par un nombre croissant d'États (70 États en 2024).

Combien de temps va-t-il falloir pour que les Peuples reprennent la main et disent STOP à cette politique militaire mortifère, payée par nous, utilisée contre nous pour détruire l'Humanité !

STOP ! A bas les guerres ! A bas les armes ! ☸

Henri VACHER





# Les extrêmes droites en France

## HISTOIRE ET DOCTRINES

« Si les valeurs pour lesquelles nous combattons sont anéanties, nous en serons en partie responsables »

– George Orwell (*Le Lion et la Licorne*)

Compte tenu de l'évolution du contexte politique tant français qu'européen : il nous a semblé nécessaire d'aborder l'analyse des extrêmes droites françaises, leurs histoires, leurs évolutions, leurs thèmes de propagande. Le présent article est le premier d'une série qui, sans prétendre à l'exhaustivité, a pour but d'éclairer nos lecteurs sur les principaux mouvements et organisations qui en sont ou en ont été représentatifs.

Après les épisodes poujadistes<sup>(1)</sup> et de la Guerre d'Algérie (OAS), les extrêmes droites françaises sont réduites à des groupuscules tels qu'Europe-Action de Dominique Venner (1963-1967), le mouvement Occident de Pierre Sidos (1964- 1968), puis Ordre Nouveau (novembre 1969- dissout en 1973) dirigé par Alain Robert et animé entre autres par François Brigneau et François Duprat, connu pour ses manifestations violentes et son caractère subversif.

Au cours de la décennie 1970-1980, les groupuscules d'extrême droite végètent. Citons, entre autres :

- les comités Chrétienté-Solidarité de Bernard Antony (alias Romain Marie) catholique intégriste ;
- des organisations néo-fascistes ou néo-nazies comme le Groupe union défense (GUD), mouvement étudiant activiste violent lié à Ordre nouveau puis au Parti des forces nouvelles (PFN) fondé par Alain Robert, François Brigneau et Roland Gaucher, après leur scission du Front national, en novembre 1974.

Aucune de ces organisations ne parviendra à regrouper l'extrême droite en un courant unique ni à lui donner une idéologie renouvelée.

C'est le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), créé en 1969 à l'initiative de militants issus d'Europe-Action, qui va mettre sur les rails une idéologie et des méthodes. Son objectif : promouvoir le renouveau de l'Occident par la conquête des élites et de l'appareil d'État et, reprenant une idée gramscienne<sup>(2)</sup> : instaurer progressivement une hégémonie idéologique et culturelle, ré-

novée et radicalisée, préalable à la conquête du pouvoir. Parmi ses dirigeants : François d'Orcival, Roger Lemoine, ... et l'ancien rédacteur en chef de la revue d'Europe-Action, Alain de Benoist (alias Fabrice Laroche) qui en devient le leader et le maître à penser.

Pendant ses dix premières années, il va étendre son réseau de pénétration des élites par l'intermédiaire d'organisations comme le Cercle Pareto (à Sciences Po-Paris), matrice du Club de l'Horloge, le Cercle Jean Médecin à Nice, le Comité de liaison des officiers et sous-officiers de réserve (CLOSOR), le Groupe d'études pour une nouvelle éducation (GENE), etc.

Parallèlement, le GRECE se dote : d'un bulletin de liaison, *Éléments*, transformé en revue sous sa forme actuelle en 1973, d'un mensuel, *Nouvelle École*, d'une revue doctrinale, *Études et Recherches* (1974) et d'une maison d'édition, Copernic (1976).

Mais pour élargir leur audience, les membres du GRECE doivent pénétrer certains grands organes de presse : *Valeurs actuelles* (dont François d'Orcival est devenu l'éditorialiste puis le directeur du comité éditorial) et le *Figaro magazine*, hebdomadaire à forte diffusion du groupe Hersant, grâce à Louis Pauwels devenu le directeur des services culturels en 1977. Entre 1979 et 1981, nombre de membres du GRECE en seront les rédacteurs.

Corrélativement est fondé en 1974, par Yvan Blot et Jean-Yves le Gallou entre autres, le très select Club de l'Horloge qui, bien que n'étant pas directement lié au GRECE, en est très proche par sa composition et ses

## Notes

(1) Révolte fiscale des petits commerçants et artisans, animée par le papetier lotois Pierre Poujade, et, regroupés au sein de l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA) qui prendra la forme d'un mouvement populaire, ralliera des partisans de l'Algérie française, et, fera élire 52 députés en 1956 (dont Jean-Marie Le Pen)

(2) Antonio Gramsci, théoricien marxiste italien, militant de l'Internationale communiste et du PC italien, emprisonné de 1926 à 1937, date de sa mort





idées. Recrutant d'anciens élèves de l'ENA, de l'Institut polytechnique (l'X), des Écoles normales supérieures, le Club va devenir, à la fin des années 1970, la passerelle vers la haute administration, les cabinets ministériels et les partis politiques de droite : UDF (Jean-Yves Le Gallou) et RPR (Yvan Blot, Bruno Mégret)<sup>(3)</sup>.

C'est par ces biais que les thèmes du GRECE vont pénétrer les partis conservateurs et une partie de l'opinion.

### Les thèmes doctrinaux

Dès 1962, Dominique Venner, dans *Pour une critique positive*, texte considéré comme fondateur par une partie de l'extrême droite, écrivait : « Il faut combattre plus par les idées et par l'astuce que par la force ».

C'est en tenant compte de cela que les « penseurs » du GRECE vont tenter de donner un vernis de respectabilité à leurs idées.

De quoi s'agit-il ?

Les théoriciens du GRECE considèrent que l'homme est un animal. Comme tel, il est porteur d'un patrimoine génétique qui le conditionne (intelligence, santé, sensibilité). De ce fait : « Les sentiments d'humanité que nous devons avoir pour chacun en particulier s'opposent aux intérêts de l'espèce humaine en général. La pitié que nous éprouvons envers les asociaux, dont l'infériorité provient peut-être de lésions irréversibles durant la petite enfance, ou de tares héréditaires, nous empêche de protéger les êtres normaux ». Sans le dire explicitement, c'est la porte ouverte à l'eugénisme<sup>(4)</sup>, à l'euthanasie, etc., dont on a vu les effets au siècle dernier.

### Notes

(3) Alain Madelin et Alain Juppé ont pris part aux réflexions et séminaires du Club

(4) L'eugénisme ou eugénique est une théorie conçue par Francis Galton, scientifique britannique (1822-1911) consistant à opérer une sélection dans les collectivités humaines à partir des lois de la génétique (ex : stérilisations forcées, euthanasie des handicapés...)

(5) Paganisme : terme utilisé à l'origine pour désigner les « pagani fideles » (ceux restés fidèles à leurs traditions et leurs racines), par opposition aux « milites christi », (soldats du Christ), mais aussi ensemble des positions philosophiques et croyances polythéistes de l'Europe pré-chrétienne. Le néo-paganisme fait l'éloge de la force, de la virilité, du chef et a été utilisé par les idéologies fasciste et nazie

(6) De Friedrich Wilhelm Nietzsche, philosophe allemand (1844-1900) dont un des éléments fondamentaux de sa philosophie est la « volonté de puissance ». Bien qu'étant critique de l'antisémitisme et du nationalisme, l'idéologie nazie tentera de détourner sa pensée à son profit



*La fumée au-dessus du crématoire d'un centre d'extermination à Hadamar, Allemagne, 1941, un des endroits où des dizaines de milliers de gens ont été assassinés au nom de l'eugénisme*

Ils condamnent les Lumières, « les idées de 1789 » dont le « communisme est l'inévitable aboutissement » (A. de Benoist - *Vu de droite*) mais aussi « le christianisme, fils du judaïsme [qui] est étranger à l'Europe ». Il faut donc revenir aux sources du paganisme<sup>(5)</sup>, supprimer la distinction humain-divin et, corrélativement, diviniser l'homme, mais uniquement les « surhommes » [au sens nietzschéen du terme<sup>(6)</sup>] qui constitueront une sorte de « nouvelle aristocratie ».

En 1979, Louis Pauwels écrivait : « *L'éthologie enseigne que toute société animale possède ses « alpha », c'est-à-dire ses leaders. Aucune société humaine ne vit sans élite* » (*La crise des idéologies*).

Ils valorisent l'agressivité, la force, la discipline, la territorialité (au sens de conquête et défense d'un espace vital). Ils glorifient l'héritage des peuples celtes, germaniques et nordiques.

Leur vision déterministe de l'homme est incompatible avec l'égalité que les théoriciens de cette nou-



velle droite refusent catégoriquement. Ils considèrent qu'il n'y a pas de morale universelle donc pas de droits de l'homme.

Paradoxalement, ils font l'éloge du droit à la différence, mais dans un sens différentieliste, pour dénoncer les mélanges « raciaux », faire l'apologie du « développement séparé » (autrement dit l'apartheid), pousser les immigrés au retour au pays, etc. Enfin, pour Alain de Benoist, le régime parlementaire libéral est la forme dégénérée de la démocratie : « *La démocratie n'est pas antagoniste de l'idée d'un pouvoir fort,*

*pas plus qu'elle n'est antagoniste des notions d'autorité, de sélection et d'élite* » (*Démocratie, le problème* 1985).

Un certain nombre d'idées qui ont fait leur chemin jusqu'à aujourd'hui.

Mais, au début des années 1980, la presse Hersant prend ses distances à l'égard du GRECE, qui perd de son audience. Un certain nombre d'adhérents ou de disciples vont essaimer dans d'autres formations. Ce ne sont pas les thèmes du GRECE qui vont s'imposer, mais ceux d'un parti « attrape-tout » : le Front national.

### LE FRONT NATIONAL : UN PARTI D'EXTRÊME DROITE OPPORTUNISTE (Ire partie)

C'est autour d'Ordre nouveau, organisation néofasciste, revendiquant 5.000 membres, que se constitue officiellement, en septembre 1972, un Front national pour l'unité française (FNUF). Jean-Marie Le Pen<sup>(1)</sup> est choisi comme président, en raison de son carnet d'adresses et de ses qualités d'orateur et de tribun ; François Brigneau<sup>(2)</sup> est vice-président et Alain Robert, le dirigeant d'Ordre nouveau, secrétaire général. Le logo du nouveau parti est une flamme bleu-blanc-rouge, copiée de celle du parti fasciste italien Movimento Sociale Italiano [MSI]<sup>(3)</sup> ; pour les élections législatives de 1973, auxquelles le FN entend participer, le MSI fournit gratuitement un nombre considérable d'affiches, de journaux et d'autocollants. La thématique de l'immigration est déjà au cœur de la propagande du parti. Sa plate-forme électorale intitulée « Défendre les Français » comporte un volet économique inspiré par Gérard Longuet<sup>(4)</sup>. L'industriel Hubert Lambert apporte son soutien financier à la campagne. Le FN ne recueille que 1,32% des voix.

Ordre nouveau ayant été dissout en juin 1973, à la

suite d'affrontements violents avec la Ligue communiste révolutionnaire, Le Pen évince Alain Robert du bureau politique du FN. Conséquence : une grande partie des militants d'Ordre nouveau quittent le FN qui se retrouve exsangue. C'est Victor Barthélémy<sup>(5)</sup> qui contribue à la reconstitution du parti.

En décembre 1973, est constitué le Front national de la jeunesse (FNJ). Le FN crée aussi l'Institut des études nationales (IEN) pour former ses militants et ses cadres. De 1973 à 1975, *Militant* devient l'organe de presse officiel du FN. C'est Pierre Bousquet (ancien SS) qui en est le directeur politique.

En septembre 1976, Hubert Lambert meurt et lègue à Le Pen son héritage (évalué à 4,5 millions d'euros actuels). Le Pen devient un homme riche, même si son parti reste pauvre.

En septembre 1977, l'Union solidariste (anti-marxiste et anti-soviétique) intègre le FN. Un de ses membres, Jean-Pierre Stirbois, est chargé de la propagande<sup>(6)</sup>.

La crise pétrolière (1973/1978) provoque une augmentation considérable du chômage (1 million de personnes en 1976). Les thèmes de propagande du FN

### Notes

(1) Ancien bras droit de Tixier Vignancourt aux élections présidentielles de 1965, ancien député poujadiste, ancien officier parachutiste en Algérie

(2) De son vrai nom Emmanuel Allot, rédacteur en chef du journal *Minute*, admirateur de Robert Brasillach, ancien milicien condamné à 14 mois de prison après-guerre

(3) Le sigle MSI signifie aussi Mussolini Sempere Immortale

(4) Ancien d'Occident, du GUD et d'Ordre nouveau, attaché de presse du CNPF en 1969, futur ministre dans divers gouvernements

(5) Ancien lieutenant de Jacques Doriot, dirigeant du Parti populaire français, parti fasciste

(6) J.P. Stirbois étant propriétaire d'une imprimerie, on comprend sa nomination à ce poste



s'adaptent au contexte : « Un million de chômeurs, c'est un million d'immigrés en trop ! La France et les Français d'abord ! ». La prétendue défense des travailleurs occulte la dénonciation raciste. Pour les élections législatives de 1978, c'est Pierre Gérard<sup>(7)</sup> qui rédige le programme « Doctrine économique et sociale du FN » (qui restera valide jusque dans les années 1990). Ces élections et les présidentielles sont un échec cuisant pour le FN.

En septembre, il crée la fête des Bleu-Blanc-Rouge (BBR) pour récolter des fonds, sa situation financière étant désastreuse.

Le gouvernement de gauche, issu des élections de 1981, s'engage dans une stratégie visant à déstabiliser les partis de droite. En juin 1982, Pierre Bérégovoy<sup>(8)</sup> déclarait : « On a tout intérêt à pousser le Front national, il rend la droite inéligible. Plus il sera fort, plus on sera im-

battable. C'est la chance historique des socialistes ». On a vu depuis les résultats désastreux de cette stratégie. Dès 1982, la médiatisation du FN se développe. Le Pen s'étant plaint que le 6<sup>e</sup> congrès du FN n'ait pas eu la couverture médiatique souhaitée, François Mitterrand l'assure que « l'incident [...] ne devrait plus se reproduire [...] ».

En 1983, le FN remporte son premier succès électoral à Dreux, où la liste de Jean-Pierre Stirbois, fusionnée avec la droite au second tour des municipales, obtient plus de 55% des voix et 31 élus. Stirbois devient maire adjoint.

Aux élections européennes de juin 1984, le FN prône une politique ultralibérale dans les domaines de la presse, de l'enseignement et du travail, et critique l'intervention de l'État. Parmi les têtes de liste : J.P. Stirbois, Gustave Pordea<sup>(9)</sup>, Bernard Antony (alias Romain Marie)<sup>(10)</sup>, Jean-Marie Le Chevallier<sup>(11)</sup>, etc. Le FN obtient 10% des voix et 10 élus (fort taux d'abstention 41%).

Désormais les partis de droite banalisent leurs alliances avec le FN.

Le FN commence à se structurer et à pénétrer le monde du travail et de l'entreprise. C'est André Dufraisse<sup>(12)</sup> qui en est chargé. Il crée le Cercle entreprises modernes et libertés (EML). Il tente aussi de s'insinuer dans le milieu syndical en créant, à partir de 1985, des Cercles dans les transports (RATP, SNCF),

## Notes

(7) Pierre Gérard, ancien collaborateur du Commissaire général aux questions juives du régime de Vichy, Louis Darquier, condamné à l'indignité nationale à vie puis amnistié dans les années 1950

(8) Alors secrétaire général de l'Élysée, puis plusieurs fois ministre et Premier ministre de 1992 à 1993 avant de se suicider en mai 1993

(9) Soutenu financièrement par Causa international, branche politique de la secte Moon

(10) Président des Comités chrétienté-solidarité, intégristes catholiques qui ont rallié le FN, directeur de la formation professionnelle des laboratoires pharmaceutiques Pierre Fabre. Inculpé pour provocation à la haine raciale

(11) Ancien responsable des Républicains indépendants de Bretagne, ancien directeur de cabinet de Jacques Dominati

(12) Ancien du Parti populaire français et de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme, emprisonné à la Libération et déchu de ses droits civiques

(13) Ancien du GRECE et du Club de l'Horloge, auteur de *La Préférence nationale. Réponse à l'immigration* (1985) où il se prononce pour une réforme du Code de la nationalité

(14) Organisation religieuse à caractère sectaire fondée en Corée du Sud en 1954. Causa international a été créée en 1980 (siège à New-York) pour lutter contre le communisme par l'éducation

(15) Ancien secrétaire d'État sous Pompidou, député UNR de Lozère

(16) Secrétaire général du mouvement Causa pour l'Europe

(17) Il est condamné à 1,2 millions de francs de dommages et intérêts (Selon l'INSEE : 182 938,82 €, soit en valeur 2023 : 350 682,49 €)





dans l'enseignement (Cercle national de l'Éducation nationale avec pour mot d'ordre « *Halte à la marxisation de l'Éducation nationale* »), chez les chômeurs, les agriculteurs, les gendarmes, etc. Dès cette époque, le langage des militants doit être lissé afin d'éviter tout dérapage.

C'est aussi à partir de 1985 que des notables entrent au FN : des universitaires (Bruno Gollnisch, Jean-Claude Martinez, Bruno Chauvierre), des hauts fonctionnaires (Jean-Yves Le Gallou<sup>(13)</sup>, Bruno Mégret), etc. Aux législatives de 1986, 35 députés FN sont élus. C'est la période de la cohabitation entre Mitterrand, président, et Chirac, premier ministre. En vue des présidentielles de 1988, Le Pen cherche de nouveaux appuis. Il obtient le soutien logistique et financier de Causa internationale [secte Moon]<sup>(14)</sup>.

En 1987, Bruno Mégret est nommé directeur de campagne de J.M. Le Pen. Aidé de Jean-Marie Le Chevalier, de Charles de Chambrun<sup>(15)</sup> et de Pierre Ceyrac [député FN du Nord]<sup>(16)</sup>; il organise des voyages à l'étranger pour Le Pen pour tenter de lui donner une stature présidentielle. Olivier d'Ormesson provoque

même une rencontre avec le pape Jean-Paul II afin de flatter l'électorat catholique.

Lors de l'émission *L'Heure de vérité* du 6 mai 1987 (à laquelle il est invité pour la 3<sup>e</sup> fois), Le Pen déclare : « *On est bien obligé de constater que le sida est un méfait supplémentaire de l'immigration...* », provoquant un scandale. Le 13 septembre, au *Grand Jury RTL-Le Monde*, il dit : « *Je me pose un certain nombre de questions. Je ne dis pas que les chambres à gaz n'ont pas existé. Je n'ai pas pu moi-même en voir. Mais je crois que c'est un point de détail de l'histoire de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale* »<sup>(17)</sup>. Alors que le procès de Barbie vient à peine de s'achever par sa réclusion criminelle à perpétuité pour crimes contre l'humanité, l'opinion publique est indignée. Mais, ces différentes déclarations sont le fait d'une stratégie de communication qui vise à mettre le FN et son président dans la lumière médiatique et à libérer une parole nauséabonde. 🤢

Gérard DEL POZO

## « Jeune et résistant en 1942-43 »

UN SPECTACLE THÉÂTRAL JOUÉ PAR DES COLLÉGIENS DE BELLAC

Samedi 22 juin 2024, 15h, Centre Culturel de Bellac. Les 24 filles et garçons de la classe de 3<sup>e</sup> D du collège Louis Juvet sont là dans les coulisses, silencieux, concentrés. Ils attendent, un peu impatients et aussi peut-être un peu stressés de monter pour la première fois sur une scène. Ils vont jouer les saynètes théâtralisées qu'ils ont répétées tout au long de ces derniers mois à propos de l'année 1942-43 et de la résistance des jeunes lycéens à Limoges. Ils ont fait ces répétitions sur leur temps libre, volontairement, sans obligation de qui que ce soit, parce qu'ils l'avaient décidé eux-mêmes.

Dans la salle du centre culturel, 80 personnes attendent : les parents, les copines et copains, monsieur le maire de Bellac, des élus, une représentante du Conseil départemental et des professeures du collège.

Laetitia Friconnet, professeure d'histoire entre la pre-

mière sur scène et souhaite la bienvenue au public. Elle explique brièvement que le spectacle qui va être présenté par les élèves est l'aboutissement d'un projet qu'elle a choisi « *et qui avait été proposé par le Conseil départemental de Haute-Vienne sur la base d'une proposition culturelle soumise par Jean-Paul Gady et Loïc Le Duzet, membres de l'association la Libre pensée 87 qui ont pu travailler une vingtaine d'heures en tout avec les élèves, ce qui est peu.* »

Le titre de ce spectacle « **Jeune et résistant en 42-43** » et les saynètes qui sont écrites s'inspirent d'une histoire vraie, celle du 17<sup>e</sup> barreau de Limoges : l'histoire de ces trente-cinq jeunes, lycéens, collégiens, mais aussi employés et apprentis de l'arsenal, âgés de 14 à 18 ans, ayant monté un réseau de résistance à Limoges, fin 1942. Ils ont mené, pendant plusieurs mois, des actions de collages, de sabotages, de distri-



butions de tracts, etc. Ils ont été trahis et dénoncés quelques mois plus tard, la plupart jugés et envoyés au camp de rétention de Nexon (87), puis ils connurent pour beaucoup la maison d'arrêt, et plusieurs d'entre eux furent aussi déportés à Dachau (Bavière - Allemagne), deux d'entre eux y laissèrent la vie.

Le spectacle commence par de courtes lectures du livre de mémoire d'Henri Colombeau, à l'époque, jeune de 17 ans de Peyrat de Bellac, communiste, résistant et arrêté par la police de Vichy le 6 avril 1943. Torturé, transféré de la prison de Limoges à la centrale d'Eysses puis déporté à Dachau et libéré en avril 45. Dans la salle du centre culturel ce 22 juin 2024, parmi les spectateurs, Roger Colombeau, le fils d'Henri, écoute très ému le récit de son père, lu et interprété par ces jeunes du collège Louis Juvet. La chorale du collège entre alors sur scène, une quinzaine de collégiennes et collégiens dirigés par Lucie Vallé professeure de musique. Moment suspendu... ils chantent les 3 premiers couplets de « l'Affiche rouge » texte de Louis Aragon mis en musique et chanté par Léo Ferré en hommage à Missak Manouchian et ses camarades de la FTP-MOI fusillés au Mont Valérien le 21 février 1944.

Autre saynète : 11 novembre 42, l'armée allemande envahit Limoges. Retentit alors une musique martiale et le bruit des bottes des soldats qui défilent au pas Place Jourdan. Des élèves du lycées Gay Lussac assistent révoltés à ce spectacle et décident d'entrer en résistance. Ils se donnent rendez-vous 2 jours plus tard dans l'arrière-salle d'un café pour s'organiser. Dans la saynète suivante, ils vont alors constituer des petits groupes avec pour chacun des responsables, pour coller des affiches, organiser des sabotages, faire un journal clandestin... Discussion sans concession entre garçons et filles, celles-ci veulent en être, à égalité. Sarah arrive en retard, excédée d'avoir été contrôlée 3 fois par la police de Pétain et elle jette rageusement son étoile jaune par terre disant qu'elle ne la remettrait plus jamais.

Les saynètes défilent jusqu'à celle où vont être lues les lettres de 4 jeunes résistants emprisonnés, écrites à leurs parents quelques heures avant d'être fusillés. Moment de grande émotion dans ce spectacle où des collégiens d'aujourd'hui lisent des lettres déchirantes,

écrites il y a 80 ans par d'autres jeunes, à peine plus vieux qu'eux, qui allaient être fusillés pour avoir résisté et s'être organisés face à la barbarie nazie. La chorale vient chanter la deuxième partie de « l'Affiche rouge », ponctuant cette saynète qui a été écoutée par le public dans un très grand recueillement.

Puis changement de tableau, éclats de rire, gentilles bousculades, des filles dansent sur la scène, des cris de joie fusent, c'est la libération de Limoges le 21 août 1944 par les maquisards de Guingouin et tous les collégiens avec la chorale de chanter « Fleur de Paris », qui va devenir la très célèbre chanson de la libération.

C'est la fin du spectacle. Le public applaudit bien fort les jeunes comédiens, leur sincérité, leur implication, leur performance. Laetitia félicite à son tour ses élèves, remercie la mairie, le Conseil départemental. Elle appelle sur la scène ses collègues professeures, Delphine Maud professeure de français et Lucie Vallé professeure de musique et les 2 répétiteurs Loïc Le Diuzet et Jean-Paul Gady de la Libre Pensée 87 qu'elle remercie chaleureusement. Ces derniers vont chercher en coulisses un cadeau pour tous les élèves et les profs : la superbe BD qui vient d'être éditée en mai « *Oradour, l'innocence assassinée* » qui avait été supervisée par Robert Hébras.

Comédiens et spectateurs se retrouvent quelques instants plus tard autour d'un pot amical et les collégiens reçoivent les félicitations bien méritées de tout le public, pour ce spectacle sur la résistance et les jeunes en 1942-43, aux résonances très particulières aujourd'hui.

Libres penseurs et engagées dans la vie pour l'éducation populaire, nous nous battons pour vivre dans une société fraternelle qui aura en particulier comme valeurs essentielles, l'égalité, la liberté de conscience, la laïcité, le pacifisme et le progrès social. Cette société à venir ne sera construite que par le peuple avec l'engagement de la jeune génération. Et nous sommes optimistes, convaincus que ces collégiens comme la grande majorité des jeunes feront partie demain de ceux qui résisteront et se battront comme l'on fait les jeunes du 17<sup>e</sup> barreau à Limoges et bien d'autres pendant la guerre. 🌻

Jean-Paul GADY et Loïc LE DIUZET



## Yves Le Car en tournée corrézienne et creusoise pour la Paix



Le poète et conteur pacifiste vauclusien a profité de son passage en Limousin pour poser ses poèmes à Saint-Martin-La-Méanne et Brive, les 11 et 12 juin, à la demande du Mouvement de la Paix de Corrèze. Grâce à l'implication de l'amicale laïque de Saint-Martin, le foyer rural a accueilli 25 participants pour profiter du poète. Des textes drôles, plein d'humour mais également empreints de gravité ont animé les soirées pour provoquer chez les spectateurs, du rire, des larmes de joie, mais également de la réflexion face à la course aux armements et au risque d'apocalypse.

Le lendemain, 12 juin, Yves Le Car a donné le même récital à Brive devant un public d'une vingtaine de spectateurs conquis par les talents du conteur. Yves Le Car a ajouté au spectacle le poème « La Fraternelle », œuvre pacifiste adaptée des paroles de La

marseillaise, chantée par les *Passeurs d'Espoir*, le 1er mars, salle Chadourne. Le timbre de voix, la chaleur humaine et le choc des mots ont permis deux belles soirées. La tournée était soutenue par la Libre Pensée 87, le Groupe Limousin de l'Union Pacifiste et le collectif Limousin Non aux Guerres ! Non à la militarisation !

Puis le jeudi, voici notre poète à Gentioux, en Creuse, pour la cérémonie de remise des prix du concours d'écritures des lettres à l'orphelin du monument aux morts pacifiste de la commune. Lors du spectacle de remise des prix, avec ses amis *Passeurs d'Espoir*, Yves, habillé en facteur et son vélo de postier à la main, a remis dans le poing brandi du petit orphelin dont la reproduction était sur scène, les 6 lettres gagnantes sur les 160 parvenues au jury. Le lendemain, notre poète était toujours à Gentioux pour offrir cette fois-ci le spectacle *Nubido* aux 110 jeunes élèves des écoles de Gentioux et de Faux la Montagne dans le cadre des 4 journées Histoire(s) et Paix organisées pour les 10 ans de l'association La Courtine 1917.

Nous ne résistons pas à l'envie de vous communiquer le texte qu'Yves nous a envoyé à son retour de ses journées creusoises.

« Courtiniennes courtiniens,

*Ma mémoire chante en sourdine : La Courtine.*

*J'ai eu l'occasion de passer chez vous, de survoler votre Creuse légendaire lors d'un weekend bien chargé, bien chaleureux, humainement parlant, parce que côté météo le thermomètre était plutôt très bas de plafond, et le ciel, mon domaine, ma résidence si dense, cette piste où je danse, bien triste, pleurant sans doute sur le climat politique, poly-critique, folle éthique, aussi déréglé que son homonyme atmosphérique. Je dois dire que j'ai pris bien du plaisir, aspiré beaucoup d'espoir, à vous voir, à vous entendre, échanger, débattre, chanter, vivre enfin, et pendant ces quelques jours, la Paix était parmi vous, la paix était possible, pensable, indispensable.*

*Il y a eu des débats, des chansons, de la musique, du théâtre, des repas. Une organisation, des organisateurs et actrices hors pairs. J'ai même vu un facteur comme on en fait plus, facteur de paix qu'il se disait, un facteur qui n'amenait pas que de bonnes nouvelles, mais qui apportait paradoxalement l'espoir ; l'espoir d'un monde sans guerre, l'envie d'y croire, « pour un instant pour un instant seulement parce que chez ces gens-là m'sieur, etc » ces gens-là, ce sont tous ceux, non pas tous, un bon nombre de ceux qui, précisément, n'étaient pas là, avec vous, dans cette planète de paix. Des nostalgiques des noces tragiques. Qu'on aimerait oublier, comme ils oublient l'Histoire, listes noires et tristes sires.*

*Revenons à nos belles célébrations.*

*Tout a commencé par des retrouvailles avec votre petit orphelin, absent mais représenté par son hologramme en carton ; le vrai était parti se refaire une beauté, et se dégourdir les jambes ; Et se débarrasser des quelques fourmilières qu'il a dans les bras, pòv'petit. Il faut dire que sa performance est admirable : combien de vous aujourd'hui pourraient rester plantés, le bras tendu, pendant cent ans. Entraînez-vous, vous allez en avoir besoin pour vos prochaines manifs. Eh bien ce moment-là fut très émouvant pour lui qui a reçu tant de lettres. Il a rencontré ses correspondants : trois hommes, et trois adolescentes, parfaite parité. Comme il ne savait pas lire, (ou ne pouvait pas parce que trop ému) c'est sa copine Corine qui les lui a lues, au fur et à mesure que le facteur, personnage moustachu venant d'on ne sait où lui apportait, agrémentées d'un petit commentaire. Entre deux tournées de facteur, le public, nombreux, était régala de chansons.*

*Le lendemain j'avais rendez-vous, après les épistoliers, avec les écoliers, écolières pour les inviter à bord et les emmener pour un beau voyage en Poésie, évasion bien nécessaire dans votre monde d'aujourd'hui, qui est le même qu'hier, qu'avant-hier, où tous*





*les occupants ne sont pas pacifistes, où la der des der reste au conditionnel. J'ai même profité, vous ne m'en voudrez pas, pour inviter à bord votre petit orphelin qui a pu ainsi faire connaissance avec des enfants de son âge bien que d'une toute autre génération. Et nous sommes allés transmettre son message, intemporel et uchronique, que l'on voudrait performatif, autour de la planète. Nous verrons si nos arguments poétiques auront été efficaces.*

*J'ai redescendu les enfants, que j'espère retrouver, et suis remonté dans le ciel pendant que se poursuivaient vos festivités sédi- tieuses et délicieuses, qui ont connu, paraît-il, un vif succès. Après le centenaire, le décennaire. Après l'orphelin, La Courtine 17. Je peux vous dire, moi, petit nuage voyageur, et voyeur, voire voyant, qu'il existe, un peu partout, d'autres passeurs d'espoir, d'autres facteurs de paix, d'autres humains pacifistes pour contrer les fauteurs de plaies, les sapeurs d'espoir, les passoires de peur, hélas sans frontières et sans bornes.*

*Alors il faut continuer, ce n'est qu'un début, comme on dit chez vous, manifestement ; ce n'est qu'un début, et il y a du pain sur la planche, sur le plancher des mille vaches, et d'ailleurs, sur la planche de salut, alors je vous salue ma ribambelle d'amis paci- fistes, et pas si tristes. La victoire est au bout, non pas du fusil, mais au bout du subtil, au bout du fil de la vie, de la poésie, de la musique, de tous nos outils de paix qui finiront bien par imposer leurs voix, leur voie. Leur choix.*

NUBIDO, traduit par YVES LE CAR, facteur poète et vice versa. » 🌻

Compte rendu d'Henri VACHER

## Une plaque en mémoire des étrangers résistants

UNE PLAQUE POSÉE SUR UNE PIERRE PRÈS DE LA STÈLE DES MARTYRS A ÉTÉ DÉVOILÉE VENDREDI SOIR PAR LE MAIRE AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE ÉMOUVANTE

Dans la continuité de la cérémonie d'entrée au Pan- théon de Missak et Mélina Manouchian, qui a mis en lumière le rôle des étrangers engagés morts pour la France, un collectif d'associations a souhaité que soit érigée une plaque en l'honneur de ces combattants étrangers engagés dans la Résistance. Le dévoile- ment de cette plaque a donné lieu à une cérémonie émouvante, à laquelle ont assisté près de 80 per- sonnes.

La cérémonie a été ponctuée de plusieurs discours, dont celui de Clément La Dune qui a rappelé le rôle des étrangers engagés dans les FTP - MOI « qui doivent être une source d'inspiration au militantisme », et de trois chants désarmants, comme *Quand un sol- dat* de Francis Lemarque ou *La rue des Lilas* écrite par Sylvain Girault, pour terminer par *L'affiche rouge*, inter- prétés par l'association *Les amis de Louise*.

Prenant la parole en dernier, Hervé Beaudet ne ca- chait pas son émotion de rendre ainsi hommage à ces « combattants étrangers de la Résistance », comme mentionné sur la plaque émaillée, à l'occasion d'une cérémonie « qui prend tout son sens à un moment de notre histoire marqué par une recrudescence des idées d'intolérance et de racisme ». Après avoir retra- cé la vie de Missak Manouchian, pour rappeler son at- tachement à la culture française, il a évoqué son exé- cution en compagnie de ses 22 camarades en citant

quelques strophes du poème tiré du *Roman inachevé* de Louis Aragon.

Puis, dans la lignée des paroles prononcées quelques minutes plus tôt par Jean-Paul Gady, le porte-parole du collectif, qui a dénoncé le climat actuel dans le- quel « les étrangers sont ostracisés et deviennent les boucs émissaires de lois ignobles et racistes et la Mé- diterranée et la Manche sont devenues des cime- tières de gens fuyant la guerre », le maire a insisté sur l'importance de cette initiative.

« À travers cette plaque, nous voulons réaffirmer avec force les valeurs républicaines de tolérance, de paix et de solidarité, valeurs universelles que notre com- mune entend honorer », a-t-il martelé.

La soirée s'est terminée par la projection du film *Nous étions des combattants* et d'une conférence de l'histo- riennne Tiphaine Catalan sur le thème « Les étrangers dans la résistance Limousine ». 🌻

Jean-Paul GADY dans l'Abeille







rassemblement  
pacifiste du 8 mai  
place Jourdan à  
Limoges

Cérémonie d'hommage aux combattants étrangers  
de la Résistance le 7 juin à Saint Junien



Thiphaine  
Catalan,  
historienne et  
conférencière  
les 31 mai et  
7 juin sur « Les  
étrangers dans  
la résistance  
Limousine »

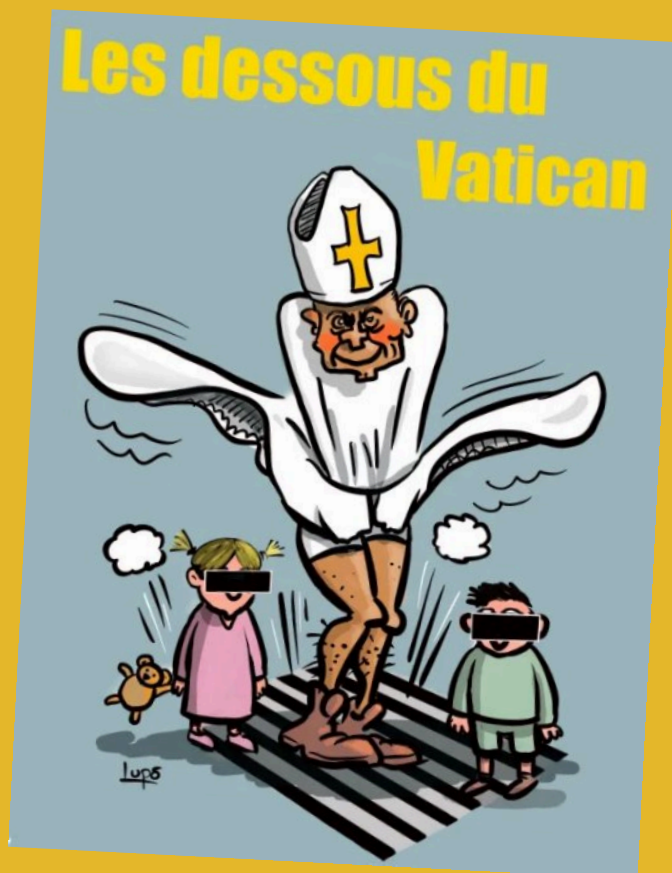
Les Amis de Louise chantent L'affiche rouge







*Bel été à toutes et tous !*



Merci à Lupo pour ces dessins.